



Organisé par le Vivier (59)
& le Carrefour Rural (27)

Jeudi 2, vendredi 3 & samedi 4 juin 2011
A Pecquencourt (59)

ACTES



INTRODUCTION

« Aller à la rencontre de l'autre, agir avec d'autres : quels enjeux pour la société et pour l'Eglise aujourd'hui ? »...

... tel était le thème proposé pour le rassemblement des lieux d'Eglise en rural. Pour en parler, rien de tel que vivre cette rencontre ! Dans ce dossier, vous trouverez donc des éléments de réponse formulés grâce aux intervenants et à nos divers invités, des pistes de réflexion autour de cette question à porter au sein de vos lieux, en équipe CMR ou auprès de vos partenaires... Cet outil, mémoire du rassemblement et de la bonne humeur ambiante, se veut aussi consultable par tous les lieux de France. Nous l'avons discuté ; ce qui forge notre identité, c'est notre appartenance à nos territoires. C'est vrai mais là où l'ancrage territorial est indispensable, les échanges d'expériences le sont aussi...

Se rassembler pour décider.

L'interlieux 2011 a été marqué par une remise en cause du terme « nouveau » pour qualifier nos lieux. Un nouveau nom LER (Lieux d'Eglise en Rural) a donc été choisi comme appellation commune (p.34)

N'hésitez pas à utiliser ce dossier, l'archiver pour une lecture transversale ; ceci afin que tous, puissions évoluer avant notre prochaine rencontre.

Aussi, notez bien la date du prochain rendez-vous : ascension 2014 en Isère. La Mondée et Transhumance travailleront ensemble sur la préparation du prochain interlieux dans 3 ans.

Remerciements

Nous tenons à remercier les diocèses de Cambrai et d'Evreux pour leur participation à la réussite de l'événement. Merci également aux bénévoles du Vivier pour leur dynamisme et leur bonne volonté. Ils se sont impliqués à 200 % dans la réussite de l'événement ! Merci aussi aux membres du Carrefour Rural, qui, à distance ont pu organiser la soirée d'accueil et la célébration et travailler sur des questions de fond.

Nous n'oublions pas les intervenants qui nous ont guidés dans nos réflexions ainsi que Mgr Garnier pour son mot d'accueil enthousiasmant.

Merci à tous les lieux venus de loin qui ont apporté de beaux témoignages ; Merci aux invités pour l'intérêt qu'ils portent à nos actions.

Et pour finir un grand applaudissement pour les animatrices des enfants : Constance et Cyriane.

Les équipes du Vivier et du Carrefour Rural

SOMMAIRE

| | | |
|-----|---|----|
| 1. | LE CHANT DU RASSEMBLEMENT... | 4 |
| 2. | PRESENTATION DES STRUCTURES ORGANISATRICES | 5 |
| 3. | PRESENTATION DU THEME | 6 |
| 4. | TRAVAUX PREPARATOIRES DES LIEUX | 7 |
| 5. | LES INTERVENTIONS | 30 |
| 6. | L'ANIMATION DU « RESEAU INTERLIEUX » | 34 |
| 7. | DES CLOWNERIES... | 35 |
| 8. | UNE CELEBRATION HAUTE EN COULEURS | 38 |
| 9. | L'INTERLIEUX... C'EST AUSSI | 41 |
| 10. | L'HEURE DU BILAN A SONNE ! | 45 |
| 11. | ON PARLE DE NOUS... | 49 |
| 12. | ET SI L'ON PRENAIT RENDEZ-VOUS ... ?! | 51 |
| 13. | ANNEXES | 52 |
| | <ul style="list-style-type: none">• Liste des lieux d'Eglise en 2011• Liste des participants• Programme de la rencontre (2, 3 et 4 juin 2011)• Travail en amont sur l'appellation commune « nouveaux lieux d'Eglise en rural »• Notes sur la pastorale d'engendrement• Retranscription des interventions & des échanges avec Philippe et Odile• Bilan financier | |

1. Le chant du rassemblement...

VIVRE LA FRATERNITE ... AUTREMENT !



Refrain : Oh, hé, réveille-toi ! Ouvre
tes fenêtres sur le monde
Viens au-dehors ! Avec moi, avec nous,
Vivre la fraternité ... autrement (bis)

Enracinés dans nos lieux de vies,
Provoquons la rencontre,
Chercheurs de trésors plein de vie,
Ensemble traçons notre chemin.

Dans notre monde aux routes perdues,
Apportons l'espérance,
Chercheurs de sens dans nos vies,
Ensemble devenons pèlerins.

Dans notre église aux lourdes paupières

Bousculons tous nos murs,
Chercheurs de portes, de fenêtres,
Ensemble libérons la parole.

Tous différents frères et sœurs
solidaires
Engageons l'aventure,
Chercheurs d'un monde plus humain
Ensemble soignons la création.



2. Présentation des structures organisatrices

Le Vivier

« Le Vivier... Comme une porte ouverte, comme une oreille qui écoute, comme un visage qui accueille, comme une parole qui se partage, comme un chemin qu'on propose, comme un silence qui laisse libre... »

Le Vivier est un espace de liberté, d'ouverture, de rencontre accessible à tous ceux et celles que la vie et la foi interrogent. Un lieu convivial et accueillant, à l'initiative des mouvements d'action catholique Rurale et de leurs partenaires.

Le Vivier est présent sur deux lieux (naissance d'un nouveau Vivier sur l'Avesnois) dans le pays de Mormal et dans la région du Pévèle pour faire des propositions adaptées aux réalités du territoire. Les choix des thèmes veulent être le reflet de ce que les uns et les autres recherchent ou tout simplement des questionnements.

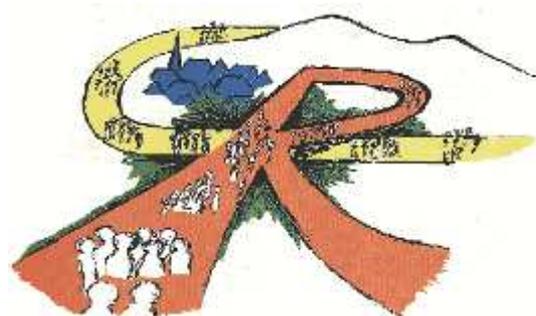
Contact : Le Vivier, 7 rue coulou 59530 Jolimetz Tél : 03 27 49 06 39.

<http://rural.cathocambrai.com>

<http://levivier.cathocambrai.com>



Le Carrefour Rural



Le Carrefour Rural est né en 1991 dans le diocèse d'Evreux par décret synodal. Cette nouvelle expérience pastorale a été initiée par les Mouvements d'Action Catholique (ACE, CMR, MRJC), les Religieux(es) en Rural et des paroisses Rurales :

Le Carrefour Rural est un espace de réflexion, d'échanges autour de sujets de sociétés, de

relecture, d'approfondissement et d

Bref, c'est un lieu de vie – sans cesse en ébullition qui porte au jour le jour, le travail des mouvements d'action catholique, accueille en son sein des groupes d'associations diverses mais aussi une association qui travaille en réseau avec les autres.

Par nature, association d'éducation populaire, le Carrefour Rural se veut propice au montage de projets pour et par les enfants, les adolescents, les adultes quelque soit leur situation ou leur état de vie dans le milieu rural.

Contact : Le Carrefour Rural, 6 rue de Verdun 27110 Le Neubourg – Tél : 02 32 34 72 81

Mail : carrefour.rural@wanadoo.fr - <http://carrefour.rural.over-blog.com>

3. Présentation du thème

« Aller à la rencontre de l'autre, agir avec d'autres groupes, quels enjeux pour nous pour la société et l'Eglise aujourd'hui ? »



Un lieu d'Eglise c'est une occasion d'ouverture. Dans nos rencontres, nous portons un regard sur ce que l'on vit respectivement dans nos lieux. Pendant la préparation, nous nous sommes donc Interrogés sur les liens qu'entretenaient les lieux avec la société dans son ensemble et avec l'Eglise.

Inspirés par deux ouvrages que nous avons conseillés pour les travaux préparatoires : « Je voudrais vous dire » d'Albert Rouet et « Confessions d'un cardinal » d'Olivier Le Gendre, nous avons élaboré en réunion de comité de pilotage nos objectifs. De ces derniers ont émergés 3 questionnements autour de la rencontre :

- 1- Qui rencontrons nous dans ces lieux d'Eglise ?
- 2- Qu'est ce qui se vit dans ces rencontres ?
- 3- Les enjeux (à trois niveaux) : pour les lieux, la Société, l'Eglise ?

Avant de choisir les deux initiatives, nous avons réfléchi aux objectifs du rassemblement national aux points sur lesquels nous souhaitions mettre l'accent cette année. Une des questions posée dans les TP était la suivante : « **Plus je m'ouvre aux autres, quel croyant je deviens ? Comment la rencontre nous déplace ?** » Une autre question à laquelle nous voulions répondre lors du rassemblement était celle de l'identité : « **qu'est ce que cela veut dire pour un lieu d'Eglise : l'identité ? Qu'est ce qui fait l'identité de ces lieux ? Est ce plutôt une identité commune ou une identité locale (un ancrage territorial) qui caractérise les lieux ?** » Il ressortait déjà de nos réflexions que nous n'avions pas d'identité commune et la définition d'une sorte de cahier des charges commun risquerait de créer des exclusions.

Concernant les travaux préparatoires, l'objectif est de rédiger une parole commune à tous les lieux, en choisissant des initiatives qui témoignent de :

- Mise en réseau
- Ouverture à des collectifs

C'est pourquoi nous avons choisi les initiatives de l'Oustal et la Petite Vigne, bien représentatives de ces questionnements.

4. Travaux préparatoires des lieux



Re-Sources

1/ L'Accueil du groupe des bénévoles du Secours Catholique autour d'un repas convivial

Cette rencontre a été préparée avec la nouvelle responsable locale qui souhaitait « améliorer » les relations au sein du groupe de bénévoles. A son invitation, 25 personnes ont répondu favorablement.

2/ Le vécu de cette journée

A leur arrivée, un apéro pris sur la pelouse a créé très rapidement l'ambiance et a permis de faire plus ample connaissance. Ce moment « ensoleillé » a donné le ton de la journée ! Puis, ce fut l'invitation à prendre place autour des tables de fête... moment d'étonnement pour les uns et les autres ! « C'est beau, accueillant, ça donne de l'appétit ! » Un bon menu était offert : « on n'avait jamais mangé ça, c'est délicieux ! ». La recette fut communiquée... Le repas fut émaillé de chants, danses, contes, histoires... et de rires... des personnes se déplaçaient vers d'autres tables pour échanger... Et le temps passait... « on est bien ici, on a le temps ! », « cela nous a fait du bien ! », « on se connaît mieux maintenant », « je me sens réconfortée »... etc...

3/ Notre regard ! Il s'est passé quelque chose...

- La vie a circulé... les personnes ne se sont pas seulement croisées.
- Des « brèches » se sont ouvertes... des tensions se sont atténuées du fait d'une connaissance autre des uns et des autres.
- Un goût de « vin nouveau » se ressentait... c'était une première qui suscite ou renouvelle le dynamisme.
- Un sens trouvé ou renouvelé pour la Mission de bénévoles qui est à vivre personnellement et collectivement, mission d'accueil auprès de personnes, de familles en situation difficile, d'exclusion.
- Un moment de reconnaissance : « on a pensé à nous », « nous qui servons, on a été servi ».

Dans un contexte d'exclusion, être porteur d'espoir ou d'Espérance est un travail lourd pour les bénévoles qui donnent du temps, qui se donnent... Il y a diverses manières de se ressourcer ! Les moments de gratuité favorisent la prise de recul ; il en ressort un regard élargi et sans doute plus accueillant ensuite à la différence de l'autre rencontré... D'autre part, dans la Mission confiée aux bénévoles en Secours Catholique, chacun n'en a pas la propriété ; aussi la dimension collective/communautaire développée lors d'un tel temps convivial ne peut être qu'enrichie. Pour le lieu d'accueil « Re-Source », c'est tout à fait une note originale que nous souhaitons faire vivre... Dans un contexte de frilosité, de repli, de peur de la nouveauté, nous faisons le pari de l'Espérance qui ouvre des possibles... Et si c'était un peu cela « Vivre en état de Résurrection » ?

Les Sablons

1. Description d'une rencontre (J.M Falloux)



Au mois d'octobre dernier, j'ai participé au Mans à une manifestation pour les retraités. Une dame de Château du Loir m'avait proposé de m'emmener : nous nous connaissons bien car nous participons ensemble à une association pour les "sans-emploi": ATRE : " Assoc.-Travailleurs-Recherche-Emploi ". A sa retraite d'enseignante, elle nous a rejoints. Je lui ai proposé de me remplacer comme secrétaire, ce qu'elle a accepté. Militante dans un parti de gauche, de temps à autre, elle m'envoie des "vannes" avec un sourire à propos des "cathos" ! Mais la défense des chômeurs nous a rapprochés et de plus une manifestation " ça rapproche aussi...On y croit!..On a la même foi ! ... les mêmes cantiques ! Quelques jours après, elle m'invite à une réunion de la "Libre Pensée" à Château du Loir.

J'ai hésité ... puis j'y suis allé.

2. Explication

Le jeune conférencier du Mans a dressé un rapport sur la vie et les projets de son mouvement devant une trentaine de personnes.

Ensuite, avec une certaine virulence, il s'en est pris aux religions pour démontrer qu'elles imposent à leurs adeptes des dogmes qui ont pour résultat de mettre la main sur leurs consciences ! La religion la plus dangereuse, a-t-il ajouté, c'est l'Eglise Catholique etc .

J'avais le désir d'intervenir, mais comment faire? Dans la discussion qui a suivi, le président de la cellule de Château du Loir a pris la parole dans le même sens tout en faisant remarquer qu'il n'attaquait pas toutes les personnes croyantes ... et pour preuve, il a expliqué qu'en tant qu'arboriculteur, il avait embauché un prêtre-ouvrier pour la cueillette des pommes en reconnaissant ses qualités d'ouverture et de service.

Ces propos m'ont donné l'occasion d'intervenir. J'ai d'abord expliqué que moi aussi j'ai été prêtre-ouvrier et que là, j'ai approché les réalités du monde du travail. En reprenant une phrase du conférencier où il avait dit que dans les religions, il y a des personnes qui ne sont pas toujours d'accord avec leur hiérarchie, j'ai dit que c'était mon cas : pour moi, il existe des dérives dans les religions qui viennent de l'abus du pouvoir chez les responsables, comme dans bien d'autres secteurs de la société. Ceux-ci sont tentés d'imposer leurs vues en cherchant à se faire reconnaître comme personnage, comme dignitaire, au mépris de la reconnaissance des valeurs de leurs fidèles. J'ai ajouté qu'il ne fallait pas oublier que le prophète Jésus, auquel je suis attaché, a été arrêté par les Grands Prêtres de Jérusalem qu'ils l'ont condamné à mort par le supplice de la croix ! Pour eux, Jésus était devenu gênant car il rassemblait des foules en prêchant le partage des biens, l'amour des autres, la dignité des pauvres... Au terme de cette réunion, j'ai retrouvé le conférencier qui m'a remercié: je ne m'y attendais pas, il avait eu peur d'une dispute... Dans l'échange qui a suivi,

nous avons reconnu que nous étions proches en pensant que l'abus du pouvoir chez les grands devait être combattu : nous partageons ainsi les mêmes valeurs sur la dignité de chaque personne, dans la recherche d'un même humanisme ! Je découvrais alors que, malgré ses attaques, la "Libre Pensée" se présentait à moi sous un jour nouveau.

3. Relecture... Réflexion. Quels enjeux pour nous "lieux d'Eglise" dans des secteurs à majorité non-croyante ?

Pour répondre à cette question, j'emprunte un passage du livre de Jean-Marie Lassause : "Le jardinier de Tibhirine" : " Nous sommes invités à réinventer chaque jour l'Eglise de la Rencontre. Je crois fermement qu'il n'y a pas d'autre visage d'Eglise possible en terre musulmane ... mais aussi en terre non-chrétienne. L'Eglise de la Rencontre, c'est sortir de soi-même, franchir la porte pour aller au cœur de la société, quelle soit musulmane ou non-croyante. Ce n'est pas facile car la rencontre de l'autre me rend vulnérable : l'échange va soumettre ma Foi à l'épreuve et je ne peux pas sortir indemne de la rencontre de la Foi de l'autre ! Celle-ci entre dans les pores de ma peau et modifie ma manière de comprendre ma Foi ... "

Ainsi pour nous, membres d'un lieu d'Eglise, en étant présents à la vie de ceux qui nous entourent et particulièrement dans les réseaux sociaux, nous rencontrons des hommes, des femmes avec lesquels nous travaillons ensemble pour remettre debout des personnes en difficulté, en recherche de travail ... Alors qu'est-ce qui nous sépare les uns des autres ? Nous partageons les mêmes projets, le même désir de vivre en solidarité avec ces personnes démunies. Sur le terrain de la Foi, nous sommes différents ... mais nous militons pour les mêmes valeurs humaines que nous retrouvons dans l'Evangile. Nous sommes très proches les uns des autres. Nous ne sommes plus des adversaires. Nous sommes sur un chemin de rencontre où la Foi des uns enrichit celle des autres !

Dans notre lieu, aux Sablons, nous organisons une fois par mois des soirées de réflexion que nous appelons "café-théo ". Nous faisons appel à des intervenants pour réfléchir aux questions soulevées plus haut : comment saisir les valeurs humaines que vivent des personnes autour de nous qui donnent de leur temps pour les autres, face à tous les replis sur soi qui étouffent nos sociétés? Comment leur faire part de notre attachement à l'Evangile? ...

Des voix nous disent par moment : vous n'annoncez pas assez la parole de Dieu ! Pour répondre à cette question, voici un fait qui peut nous éclairer : un prêtre préparait une sépulture avec des jeunes parents qui avaient perdu leur père : " nous voudrions surtout évoquer, disaient-ils, les bons moments vécus avec lui, tout le dévouement qu'il a eu pour les autres! Le prêtre leur dit : à l'église, nous allons prier ensemble! Réponse : "Ah! c'est trop triste... puis votre église avec le Pape, les dignitaires dans les cérémonies qui parlent de Dieu, ça ne nous intéresse pas ! Réponse : Dans l'Evangile, Jésus nous parle de l'amour des autres, du partage, du souci des plus pauvres : c'est bien ce que votre père a fait au cours de sa vie ! "Réponse : "Alors là, on est totalement d'accord !

Ainsi nous constatons que nous ne pouvons pas parler de Dieu à tout instant, la tête des gens étant encombrée de clichés et de fausses approches de Dieu. Cependant, en vivant proches d'eux, en partageant leurs préoccupations, en vivant ainsi l'Eglise de la rencontre des hommes de bonne volonté, nous pourrions partager avec eux notre Foi commune, des valeurs humaines qui ouvrent les cœurs aux valeurs de l'Evangile.

La Mondée

AUMONERIE FOYER LE GRAND CHÊNE A IZEAUX



Depuis 1992, un Service de catéchèse spécialisée pour les personnes handicapées est particulièrement actif dans le diocèse de Grenoble ; Les participants devenus adultes ont été répartis dans plusieurs établissements de la région. Baptême des uns,

confirmation des autres ont amené plusieurs d'entre eux à se réunir malgré la distance géographique qui les sépare. Au Foyer du Grand Chêne 40 personnes adultes polyhandicapées sont accueillies.

Pendant une période la Paroisse d'Izeaux a accueilli à l'Eucharistie du dimanche plusieurs résidents ; puis l'absence de prêtre, le redécoupage des paroisses etc....n'ont pas permis de continuer cette intégration. A la suite de la confirmation de trois résidents le groupe a souhaité poursuivre ces rencontres. Depuis plusieurs années la Mondée lieu d'Eglise en milieu rural a su assurer la pérennité de ce groupe ; l'un de ses objectifs en effet est de favoriser le lien social entre tous. Une fois par trimestre 6 jeunes porteurs de handicap se réunissent pour célébrer l'Eucharistie; 2 d'entre eux viennent d'autres établissements.

Depuis 2 ans le Groupe Mondéelyre (groupe de jeunes musiciens accompagnés de jeunes adultes de La Mondée) anime l'eucharistie de Noël. L'annonce des célébrations est faite en paroisse, ainsi que sur le journal d'information de La Mondée. Plusieurs personnes se joignent à ces célébrations ; cette année les enfants du caté CM1, CM2 ont également participé à cette célébration. Lors de la visite Pastorale de l'Evêque plusieurs résidents se sont rendus à l'Eucharistie et ont ainsi manifesté l'existence de ce groupe. La vie du Groupe se maintient grâce à ces divers étayages ; le désir et la diversité des accompagnants permet de durer malgré parfois un peu de lassitude, mais quel bonheur de voir ces jeunes heureux d'être portés par la musique ou ravis d'expliquer leur vacances ou la naissance d'un petit neveu !

Le Vivier



Le café-partage

1/ Description

D, animatrice de ludothèque, était très à l'écoute des familles et beaucoup de parents appréciaient ce « lieu de parole ». Quand elle arrête de travailler à la ludothèque, elle a le projet de mettre en place un café-partage qui soit lieu de parole, de rencontre, d'écoute et aussi lieu d'échanges de savoirs intergénérationnels.

Elle connaissait le Vivier pour y avoir accueilli des enfants lors de temps familles mais elle le sentait « trop catho » pour un café-partage ouvert à tous, croyants ou non. En participant à un ciné-débat organisé par le Vivier, elle a découvert la capacité d'ouverture du « lieu ».

Le Vivier accepte de porter avec elle ce projet. Le café-partage a lieu les 1ers samedis du mois de 16h à 18h dans la salle paroissiale du village, autour d'un thème, souvent proposé par les participants. Les enfants se retrouvent ensemble autour d'activités ou de jeux partagés.

2/ Explication

Dès le début, les participants (adultes et enfants) apprécient ce temps : « il y a longtemps que je n'ai pas vécu, un moment convivial aussi chaleureux », dit B, veuve depuis 2 ans. Suivant les thèmes, la participation varie. Des hommes sont présents quand on parle de jardinage, mais généralement, ce sont des femmes d'âges divers qui y viennent. Les invitations se font surtout personnellement avec les personnes rencontrées dans les lieux divers (école, village,...) et par mail pour élargir le cercle. Des affichettes sont mises dans les

commerces. Des personnes en amènent d'autres. M-H y amène A, qui découvre et apprécie ce lieu et les personnes qu'elle y rencontre. Comme d'autres, elle ne veut pas entendre parler d' « Eglise », mais quand M-H lui propose de venir à un temps en famille d'éveil à la foi (proposé par le Vivier) avec ses enfants avant Noël, elle y va et aime ce temps « de pause et de réflexion ». Elle accepte même de préparer et d'animer le temps suivant pendant le Carême.

3/ Relecture

Les enjeux :

- **pour le « lieu » :**

se laisser interpeller pour accueillir une proposition venant d'autres personnes

se laisser bousculer, déplacer par les autres tout en gardant le sens du projet initial : actuellement, quelques femmes veuves participant au café-partage veulent transmettre aux plus jeunes leurs savoirs (crochet, tricot...). Risque de devenir un « club » un peu fermé, ce qui est contraire à notre raison d'être : ouverture à tous...

- **pour la société**

Importance aujourd'hui de lieux où on peut se parler, s'écouter dans la confiance, fraternellement, où on peut se montrer dans sa fragilité, ses limites (solitude, difficultés diverses), où les autres nous font confiance. Les rencontres élargissent les réseaux des personnes qui y participent.

- **pour l'Eglise**

A partir de rencontres gratuites dans la confiance réciproque, des personnes font un bout de chemin, grandissent en humanité (ouverture à l'autre, plus de confiance, d'autonomie...) et découvrent d'autres visages de l'Eglise (fraternel, ouvert à la part de vérité de l'autre). Les propositions du Vivier sont souvent des portes d'entrée pour d'autres expériences ecclésiales.

-> Importance d'expérimenter, de faire l'expérience pour découvrir

-> Importance de l'accompagnement, de faire route avec

La Maison des Gatilles



1°) Description

Rencontre fortuite en 2007. Le Conseil Régional de l'Association « Vacances-familles » organise une journée de réflexion dans nos locaux de la Maison des Gatilles. Une discussion s'engage entre quelques membres de notre C.A., les Sœurs des Campagnes alors présentes et les responsables de « Vacances-famille » Jouxant notre lieu d'église, une « petite maison dans la prairie » à rénover pourrait accueillir en vacances en juillet et août des familles dites « défavorisées » et/ou au quotient familial faible.

2°) Explication

La Maison des Gatilles est un lieu d'église, sous l'égide de l'Evêché, géré par une Communauté de quatre Sœurs des Campagne jusqu'en 2009 et d'une Association loi 1901. Actuellement le CA de l'Association et un couple « d'anges gardiens » : Anne et Claude Gardes qui ont remplacé les Sœurs parties pour d'autres missions, pérennisent les fondamentaux de cette Maison: Accueil- Ecoute- Partage, Un lieu ouvert à tous, croyants et non croyants qui veulent se ressourcer, se retrouver, se reposer, réfléchir sur la Vie, la Société, le Monde et certains prier.

« Vacances-Familles » nous propose d'accueillir pendant deux mois (juillet-août) quatre familles (15 jours chacune) d'autres départements ou régions. Le concept auquel nous adhérons est clair et paraît très enrichissant pour un lieu comme le nôtre :

- Partir en vacances est un droit encore souvent inaccessible et non un luxe.
- Les vacances peuvent constituer une passerelle vers un « mieux-être »

- Les vacances favorisent les échanges, la mixité sociale, la rencontre des générations, l'accès à la culture et aux loisirs.
- Les vacances favorisent l'autonomie des familles sans entrer dans l'assistanat, ou en préservant la cellule familiale... Avec le soutien et l'aide de l'Association chaque famille prépare plusieurs mois en avance, psychologiquement, financièrement, administrativement le séjour en vacances.

Juillet-Août 2010 : quatre familles de départements différents sont donc accueillies dans la petite maison dans la prairie. Une équipe de bénévoles les encadre Pour un accueil le plus convivial possible par une présence discrète, respectueuse des libertés de chacun, par des animations proposées et activités visant à ouvrir des horizons, ces bénévoles mettent en place un accompagnement permettant à ces familles et à chacun de leurs membres d'être considérés comme des personnes et des citoyens à part entière.

Par un contact de ces familles avec la population, les commerçants, les administrations (rencontre avec M. le Maire...), par des articles parus dans la presse le bulletin municipal, le bulletin catholique, le journal des adhérents..., notre lieu d'église offre à beaucoup l'occasion de poser ou se poser des questions. Les familles accueillies paraissent heureuses de cette expérience et une maman résume ainsi son séjour : *« Enfin on m'a offert l'occasion de vivre plus intensément et différemment en famille, de mieux découvrir les autres et faire une pause dans une vie de soucis et de stress »*.

3°) Relecture/Réflexion

Au travers de cette expérience, les enjeux pour notre lieu d'église nous paraissent importants. Ce concept permettant d'accueillir en juillet-août des familles dites défavorisées est essentiel mais notre réflexion nous pousse à nous engager encore plus loin.

Impliquant sept associations caritatives départementales et toujours avec l'aide de « Vacances-Famille » une équipe est mise en place pour préparer des familles de notre secteur à partir aussi en vacances en juillet-août.

Enfin, une charte est élaborée avec l'ensemble des associations caritatives concernées pour la possibilité les dix autres mois de l'année d'un accueil d'urgence (weekend, semaine, mois) et séjours de petite durée pour les vacances.

En conclusion, faisant fi du travail, de l'investissement et des moyens demandés, la dynamique impulsée par ces expériences positives et enrichissantes pour tous les partenaires, la carence des pouvoirs publics, parfois la « timidité » de l'Eglise, nous incitent à avancer encore dans l'intérêt de ceux qui « ne pourraient pas partir en vacances » ou de ceux qui n'ont comme refuge que le trottoir du soir.

Le Puits d'Hiver



1^{ère} initiative : Veillée de Noël le 22 décembre au Puits d'hiver

1- Description de la rencontre

C'est une célébration sans eucharistie, qui a lieu chaque année le 22 décembre, suivie d'un dessert partagé convivial. Le choix de ne pas faire d'eucharistie permet de rester ouvert au plus grand nombre. Nous étions environ 70 de toutes générations 1an à 90ans. Sont invitées les personnes du réseau, et des amis, des voisins. C'est un moment joyeux. Sur l'invitation apparaît le tract de « Noël autrement ». Le déroulement : Accueil, chant, temps de silence de 20 mn pour les adultes suivi d'un partage en petits groupes, pendant qu'enfants et ados font une fresque, accompagnés de 3 adultes. Mise en commun avec la présence de tous: présentation de la fresque et affichage des mots de nos partages en groupes, de ce que nous participons à faire naître.

2 – Explication

- C'était une rencontre marquante, pourquoi ?
- Temps de recueillement : Le silence a été apprécié, offrait un peu de recul et de paix dans cette période de fête agitée.
- L'animation interactive : chacun a participé;
- Les ados étaient contents de se retrouvés dans ce lieu qu'ils ont bien fréquenté dans leur enfance
- Des personnes sont venues pour une première fois : un couple et une amie et ont été surpris de la forme, c'était nouveau pour eux.

- C'était pour certains qui ne vont pas à la messe, le seul temps spirituel de Noël
- C'était très convivial : certains se sont retrouvés dès 19h pour manger ensemble, et même plus tôt pour préparer. La dégustation de desserts a duré un bon temps, il y avait de la joie.
- Pour le Puits d'hiver, c'était bon d'accueillir des personnes nouvelles et moins habituées et/ou qui n'étaient pas venues depuis un moment.

3 – Relecture- réflexion

- C'est une rencontre importante de l'année, nous y venons nombreux.
- Pour le puits d'hiver, l'ouverture vécue est un objectif
- L'ouverture à une dimension national en choisissant le thème de Noël autrement, c'est un lien au monde, c'est chercher à porter un autre regard sur la société.
- C'est proposer une alternative à la consommation pour Noël
- C'est un temps de vie d'Église se faisant proche du monde.
- La convivialité est vécue. Chacun apporte quelque chose pour le dessert et dans le temps méditatif.

Conclusion : C'est un lieu d'être ensemble, de convivialité et de partage.

2^{ème} initiative : Débat sur la question alimentaire

1- Description :

Une rencontre qui a marqué notre Lieu d'Église depuis le dernier inter-lieu a eu lieu le samedi 20 novembre 2010 à la salle des fêtes de Chichery de 14h à 17h. 70 personnes étaient présentes ; cependant plus de 200 invitations ont été envoyées. Un travail a été réalisé en amont par l'interview de 25 personnes sur la même question : *«Comment 6,5 milliards d'humains pourront se nourrir de façon équitable et durable sur notre planète ? »*. Afin de faciliter les réponses et la synthèse, une conviction, une question et un souhait concernant cette même question étaient demandées.

Cette rencontre s'inscrit dans la suite d'autres rencontres se déroulant dans le cadre du Puits d'Hiver, avec pour certaines, le soutien de la municipalité ; par exemple, en 2009, à l'approche du Sommet de Copenhague, une rencontre sur le réchauffement climatique a servi de support à la rencontre. En 2010, la question alimentaire revenant dans l'actualité, ce sujet a été choisi.

La préparation s'est faite avec un agronome écologue ayant l'habitude d'animer des publics non consensuels au départ. Des personnes d'origine diverses ont été invitées à l'après-midi : agrobiologistes, agriculteurs en mode conventionnel, syndicalistes paysans, agriculteurs des différents syndicats, membres du réseau du Puits d'Hiver, habitants de la commune,

2- Explication :

Après une présentation générale du déroulement de l'après-midi, une présentation des intervenants a eu lieu. Damien, agriculteur en céréales, avec une spécialisation en framboise,

syndicaliste ; Thierry, associé avec deux autres producteurs pour mutualiser leurs moyens de production (terres, matériel), membre de l'association Agriculteur Français et Développement International ; Philippe, comptable et membre fondateur de l'AMAP du Gâtinais (Association pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne). Le compte rendu de l'interview a été commenté ensuite.

Dans le débat qui a suivi, beaucoup d'interventions ont eu lieu : une meilleure façon de se nourrir sera effective quand chaque région et sous-région, chaque peuple décidera de ce qui lui convient. Il faut viser à l'indépendance alimentaire.

Après une phase d'information, beaucoup d'interrogations ont été posées : cela a pu déstabiliser certaines personnes convaincues et aussi ouvrir à d'autres questionnements. Nous avons senti que nous avons peu de maîtrise sur la sphère économique politique : cela nous encourage à agir à chaque fois que cela est possible.

3- Relecture / réflexion :

Les enjeux pour le Puits d'Hiver sont de s'ouvrir à des problématiques de la société, du monde et de l'Eglise. Notre particularité est de favoriser la prise de conscience des participants quel que soit le bout de chemin parcouru. La discussion ne s'arrête pas là : car elle favorise l'émergence d'autres questionnements (par exemple la question de l'accès à l'eau potable), ce qui est l'un des objectifs de notre Lieu.

L'Oustal

Lors du dernier C.A en Décembre 2010, nous avons choisi de prendre appui sur nos rencontres de l'Été Autrement



1°) Cette démarche s'inscrit dans la continuité, puisque, chaque année, depuis le début de cette initiative, nous prenons le thème proposé « Vivre Autrement ». Nous sommes sensibles aux thèmes proposés par ce collectif chrétien œcuménique, et celui de l'été 2010 nous amène à « réflexion et actions » en faveur de la préservation

de l'Environnement et de la Création. Le souhait de l'Oustal est de s'approprier le sujet et de proposer quelques fiches simples et adaptables, pour animer une soirée d'été à l'extérieur, dans la nature.

Cette année, 3 lieux et 3 dates ont été choisis tout au long de l'été ; Là où quelques personnes sont porteuses et animatrices, (sortes de relais de l'Oustal) : Un village classé, un lieu de pèlé, une marche insolite dans les bois, face à la nature...

Les personnes concernées : le réseau habituel, les connaissances des uns et des autres, (parfois vacanciers), des personnes partenaires pour découvrir le lieu (historique, paysager etc... (ces rencontres annoncées par la presse, amènent des personnes sensibles aux questions d'environnement. Il s'agissait de regarder un paysage habituel avec un regard nouveau, acceptant le dépaysement.

2°) Ces soirées sont faites en trois étapes (Itinéraire à adapter au public, alternant marches et haltes)

1- Regarder l'affiche proposée, d'abord seul en silence, puis en petits groupes. Ensuite, on communique ses observations, le lien avec le thème ; on dit ce que cela crée en nous (questions, réactions : lesquelles, pourquoi ???). Cela suscite échanges, avis divers, débats. On relève les convergences, ce qui nous pose question. La lecture d'un texte termine cette étape. La marche reprend

2- Le quizz de la biodiversité. Il se fait par groupe en trois manches sous une forme ludique, le but étant de découvrir la biodiversité et d'échanger. Un texte est proposé pour conclure le quizz, puis on continue notre marche.

3-Envoi de messages : Chaque groupe est invité à choisir un destinataire (élu, jeunes, voisins, agriculteurs etc.) à qui on envoie un message sur le thème « Notre Planète est fatiguée, donnons lui des vacances, cessons de l'épuiser ». Chaque groupe est invité à proclamer ses messages. Un texte final est proposé-sur fond musical. La soirée se termine avec le partage du repas... (sans épuiser la terre). Certains ont participé à plusieurs soirées : la satisfaction des participants se manifeste par les relations, les découvertes faites ensemble, les réflexions des uns et des autres, les regards nouveaux sur la création...

3°) Les enjeux

Pour le Lieu (relecture)

- permet d'aller vers les gens
- lève les barrières
- se faire connaître et reconnaître auprès de ceux qui ne participent pas habituellement à nos activités
- pour nous, un moment de détente, une halte, une évasion du quotidien
- permet une rencontre conviviale, gratuite, moins formelle, dans un cadre différent
- redynamise au cœur de l'été.
- provoque des réflexions qui amènent une ouverture

Pour la Société :

- des choses sont possibles en rural, avec peu de moyens ; simplement, des relations sont à créer, à inventer
- toucher de près la nature pour admirer la Création
- donner une impulsion, des idées,
- changer nos comportements,
- créer de la fraternité

Pour l'Eglise :

- donner un visage humain et chrétien décontracté, ouvert
- permettre une approche de l'Eglise moins formelle
- montrer une image des chrétiens plus simple, mais aussi plus riche, face à tous les sujets quotidiens et d'actualité
- permettre une ouverture qui fait sauter des clichés
- ces rencontres complètent, ajoutent un petit quelque chose aux groupes de parole

P.S Dans des rencontres de ce type, le succès n'est pas lié au nombre de participants, ni à la fidélité des participants : mais on y trouve un autre public qui cherche, qui est sensible aux sujets abordés, et qui sont renvoyés à ce qui se vit chez eux. Dans la ponctualité, les gens sont plus actifs, plus volontaires. C'est une autre recherche, démarche

La Petite Vigne

Vivre la culture autrement : des réseaux qui se tissent



Description

En octobre 2009, nous avons organisé une soirée-débat au cinéma Le Rex de Ribeauvillé (petite ville de 5000 habitants à 10km de Bennwihr) autour et à partir du film Number One qui décrit de manière vivante et humoristique la vie d'une famille marocaine.

Le débat qui a suivi a permis de donner la parole à plusieurs femmes membres d'une

association de femmes d'origine étrangère. La soirée a été organisée en partenariat avec la Comédie de l'Est, compagnie théâtrale basée à Colmar qui organisait toute une série de rencontres et de représentations décentralisées (quartiers, villages) autour du personnage de Germaine Tillon (ancienne résistante qui fut ethnologue en Algérie).

Explication

Outre les temps de formation et de réflexion avec des intervenants, la Petite Vigne a depuis longtemps la volonté d'aller à la rencontre des gens en mettant le théâtre, le cinéma, l'art, à la portée du plus grand nombre. C'était l'objectif de la soirée décrite ci-dessus. Nous pouvons citer également le travail d'accompagnement d'un groupe de personnes en situation de précarité (reconnu et soutenu financièrement par le Conseil Général du Haut-Rhin) qui fait beaucoup appel à la culture (création de la chorale des Sarments Verts, voyage de groupe à Paris avec visite du Louvre et du château de Versailles, démarrage cette année d'un atelier-théâtre). Les personnes en situation de précarité ont aussi droit à un accès à la culture. La culture peut être aussi un outil de réflexion, parfois plus accessible que la parole immédiate, car elle s'appuie sur la matière, les sens et les émotions. Parmi les propositions récentes de la Petite Vigne : soirées-débats autour des documentaires sur Monsanto (500 personnes), sur Lip (250 personnes) ; collaboration avec le musée Unterlinden de Colmar ; rencontres interculturelles et interreligieuses avec visite d'une Mosquée et d'une Synagogue ; expo-photo « Noël, Instants de Lumière » réalisée par Christophe Meyer, photographe professionnel... comme support pour vivre et fêter Noël Autrement...

Relecture/réflexion

Grâce à cette ouverture, nous avons tissé des partenariats forts pour vivre la culture autrement qu'un bien de consommation. Ce travail nous fait sortir de nos engagements habituels. Il nous fait collaborer avec de nouvelles personnes et nous ouvrir à un autre public. Il alimente et enrichit notre projet de société et nous permet de faire Eglise autrement.

En résumé : « Toucher les sens pour construire le sens »

L'Horizon



Un membre de Horizon qui fait partie du collectif des sans papier lance un appel : "une famille sans papier a besoin de connaître du monde, de rompre la solitude et le désespoir de sa situation". Cela peut prendre la forme d'une invitation pour un repas, une journée courant juillet/août. Bayard, Mirvette et Rinor ont été accueilli par quelques familles. L'Horizon leur fait la

proposition de participer à un chantier de remise en état des lieux pendant deux jours fin août. Avec toute leur énergie et leur bonne humeur, à travers le chantier, des relations s'établissent avec les membres de Horizon.

Les relations se poursuivent au-delà, avec un certain nombre de membres mais aussi à travers les activités de Horizon. Notamment une matinée "point d'actualité" dont le thème était "Roms, gitans, manouches citoyens à part entière". Nous avons partagé plus profondément leur quotidien et leur histoire.

Ce que l'on en dit :

- Pour nous importance de partager leurs difficultés et d'établir des solidarités.
- L'importance que l'accueil se fasse par des membres individuellement mais aussi de manière collective par l'association
- L'importance de rencontrer et d'écouter le calvaire que vivent les gens sans papier, c'est autre chose que de le lire ou d'en discuter intellectuellement.
- Partager une activité concrète facilite la mise en relation.

Les enjeux :

Pour la société : le fait que des personnes en situation de sans papier partage les activités d'une association non spécialisée donne plus de chance à ceux-ci dans la défense de leur droit pour obtenir leur papier.

Pour l'église : Défendre les sans papier c'est une de nos manières de faire église.

Pour le lieu : Pour pouvoir se dire lieu d'église c'est pouvoir poser des actes de manière ponctuelle et pas seulement faire des débats, des journées de formation entre nous. Ces

actes corresponde au objectifs que l'on c'est fixé et aux convictions exprimé lors de la création de Horizon.

Transhumances

Description :

La venue d'un nouvel évêque, donne de nouvelles impulsions dans le diocèse. Un événement est décidé pour rassembler toutes les forces vives participant à la vie de l'Eglise d'Aix et d'Arles : c'est le grand rassemblement « EGLISE 13 EN VIE » (Martigues, octobre 2010). Transhumances répond à l'invitation car pour la première fois de son histoire notre Lieu est invité par l'Eglise diocésaine!



Explication :

Dans notre « quartier »¹, nous avons animé un « lieu de vie » dit : « Marcher avec Toi et être témoin ». Nous avons choisi de faire découvrir que dans nos lieux d'Eglise notre chemin de foi prend sens dans l'accueil et la rencontre de l'autre, de sa réalité humaine étroitement liée à la vie de tous les humains de notre monde et de notre temps ! Les visiteurs étaient invités à vivre cette dimension. Par le biais d'un jeu d'échanges de phrases à compléter les participants étaient devaient se chercher, trouver la phrase suscitant un intérêt commun, échanger, rendre compte aux autres, débattre...L'un de nous assurait l'accueil à la porte du « stand ».

Nous avons été surpris de l'intérêt porté à notre « atelier » pendant la préparation, par le responsable de « quartier » (Président du secours catholique) ; par les autres responsables d'ateliers, par l'évêque lui-même ! Mais surtout nous avons senti combien les personnes venues participer à l'animation ont apprécié un lieu d'église avec une fenêtre ouverte sur le monde, s'intéressant à la vie des gens, donnant de l'importance aux questions de justice, de service à vivre en accompagnant ceux qui nous deviennent proches, en un mot à vouloir vivre l'Evangile ensemble.

Relecture – Réflexion :

Ce fut pour nous l'occasion :

¹ Pour ce rassemblement, la Grande Halle de Martigues figurait une ville, avec ses quartiers. Notre quartier était celui de « la solidarité et de l'engagement social ».

- De nous mêler à l'ensemble des services, mouvements, associations diverses chrétiennes ; d'apporter une visibilité des lieux d'Eglise dans le diocèse.
- De nous poser la question de notre identité, démarche obligatoire pour partager ce à quoi on tient et... il a fallu tout un après-midi préparatoire pour cela ! Mais nous pouvons dire que sur cette question d'identité, souvent posée en Inter Lieux, nous avons beaucoup avancé grâce à la préparation de cette rencontre.

Nous avons eu le sentiment de donner à vivre notre lieu comme le dit un de nos slogans :
« Transhumances : lieu de respiration chrétienne »

Nous avons pu rappeler que le monde rural existe dans sa spécificité agricole mais aussi en pleines mutations et transformations sociétales. Un appel de plus à notre évêque pour penser une pastorale en rural ? – (NB : suite à la préparation de ce rassemblement une personne de Transhumances siège maintenant au Conseil Pastoral diocésain.)

Nous avons retenu quelques réflexions :

« Nous avons besoin d'une Eglise qui vit l'Evangile et qui ne juge pas ». « L'importance de l'autre ; l'amour existe, il faut le faire vivre » -Pour nous il est important de prendre soin de la création ; comme l'agriculteur prend soin de ses oliviers... » « La foi nous pousse à agir, à combattre par nos actes plus que par des paroles de prêches. « Etre chrétien c'est être universel ».

Le Pont de pierre



1^{ère} initiative : Une semaine de chantier en été et des week-ends chantier au pont de pierre durant 2010

Objectifs :

- * permettre l'entretien des bâtiments : chantier toiture, rangement du local pour les camps, entretien extérieur, aménagement de placards, couture pour ranger du matériel...
- * permettre des temps d'échanges, conviviaux pour les différents participants.
- *renouer des liens avec des personnes qui viennent peu dans le lieu : éloignement géographique, disponibilité...
- *partage de compétences sur divers domaines dans le bâtiment...

Des constats

- * une vingtaine de personnes présentent un jour, quelques jours, une semaine...
- * prendre le temps de l'accueil : un café, présenter le projet, les locaux, connaître ce qui se vit à l'association, les repas, la vaisselle : des temps d'échanges sur nos vies, nos expériences, nos personnalités... ce sont parfois des échanges en profondeur. Une attention à l'autre.
- * les grands parents géorgiens sont venus avec Thérèse et Yves. Nous voulions rendre ce que vous nous avez apporté un soutien à notre famille. Donner du temps pour vous...une solidarité
- * des personnes qui n'étaient pas venues depuis longtemps ont repris contact : amener d'autres personnes pour faire découvrir ce lieu, ce que nous y vivions, le partage des idées,

le respect des convictions des uns et des autres, partager des expériences, de nos différences, ce lieu et les personnes présentes sont une référence pour la vie. « Je fais des choix de vie en lien avec des échanges, des valeurs qui sont vécues ici, construire ce lieu a été un enrichissement personnel, mes racines...».

* On apporte quelque chose mais on reçoit tout autant, on échange sur nos compétences, on fait avec...

Les chantiers c'est aussi valoriser toute personne. Une autre activité que les réunions les échanges autour d'une table.

*ce temps de chantier invite les personnes du réseau, temps d'échange frères et sœurs des campagnes vivent avec d'autres laïcs, se ressource une présence au monde, aux familles...

2^{ème} initiative : Le festival du livre : voir dépliant des associations et collectifs présents

Salon du livre sur un week-end, des stands avec des œuvres à vendre et des auteurs pour échanger, des débats, une buvette, ...

Les différents partenaires : Gaston Couté et Publico, AMAPP, Sortir du Nucléaire, Loiret sans OGM, Artisans du Monde, MRAP, Edition L'Harmattan / Librairie Les temps Modernes, Les amis du Monde diplomatique, Attac, Les Amis de l'Humanité, Femmes solidaires, Ibuka, Collectif Immigrés du Montargois, NVA, CCFD, ACO, ACAT, Les éditions de l'Atelier, Agir Pour la Palestine, Stand Ecrits individuels et collectifs d'Histoire, Amnesty International

L'association n'est pas dans la conception mais davantage dans la participation. Une présence de notre lieu dans ce milieu, ce courant de pensée est une porte ouverte pour notre église. Ne pas se sentir seul dans un courant.

Ce festival rayonne sur un secteur géographique, ce sont des liens, des militants qui se rencontrent, qui agissent ensemble.

C'est aussi une visibilité : des associations ou mouvements catho avec d'autres....

Etre présent avec d'autres c'est aussi affirmer notre identité ; se réaffirmer des priorités pour nous.

Pour les membres du pont de pierre c'est se redynamiser, voir d'autres expériences, rencontrer un large réseau.

Le Carrefour Rural



1. Description :

Nous avons pensé au collectif alimentaire qui s'est créé il y a quelques années de cela. L'idée nous est venue suite à la projection du film dans plusieurs endroits du département : « We feed the World » dans le cadre de la Semaine de la Solidarité Internationale qui est organisée tous les ans, partout en France. Depuis cette diffusion, des acteurs ont décidé de se retrouver pour travailler ensemble. Ces derniers sont ATTAC, Artisans du Monde, le CCFD, l'ADEAR (Confédération paysanne) et le Carrefour Rural. Nous sommes peu nombreux ; cela nous permet donc de mettre facilement nos réseaux respectifs au service des autres. La participation à ce collectif est non contraignante et chacun garde son originalité. Nous nous sollicitons les uns les autres soit dans la co-animation, soit dans la participation à des événements communs. Par exemple, nous

relayons les campagnes d'Artisans du Monde et dans notre lieu, se trouve un dépôt vente de produits issus du commerce équitable. En outre, nous co-organisons avec le CCFD, un cycle de 6 formations sur la souveraineté alimentaire.

2. Explication :

Cela fait plusieurs années que le Carrefour Rural chemine autour des thèmes liés à l'alimentation, la souveraineté alimentaire. La participation à un collectif de ce genre s'est donc faite tout naturellement. De plus, les lieux d'Eglise ont une sensibilité commune avec ces types d'engagement. Les structures diffèrent dans la manière de traiter les problématiques. Les associations partenaires se respectent mutuellement malgré des différences de visée et de manière de fonctionner : par exemple, là où le Carrefour intervient plus au niveau de la sensibilisation, ATTAC montre un engagement politique ou syndical et travaille plus dans le domaine du plaidoyer. De notre côté, nous avons, dans un premier temps organisé trois soirées en relecture chrétienne sur :

- L'Encyclique de Paul VI sur le développement des peuples

- La Pauvreté / vie simple
- Dieu et l'argent

En outre, lors des temps de célébration, nous nous rapprochons souvent de ce thème. Finalement, le collectif fonctionne bien grâce à une bonne organisation et une bonne communication : nos calendriers respectifs n'interfèrent pas. En revanche, nos difficultés se situent plus dans le fait de se retrouver qui demande beaucoup d'énergie. Nous voulions faire des animations communes en milieu scolaire mais la réalisation s'est avérée plus difficile que prévu pour deux raisons essentielles :

- était-ce dans nos axes ?
- nous manquions de temps

3. Relecture / réflexion :

La différence nous enrichi dans le sens où nous réfléchissons ensemble avec chacune de nos spécificités sur l'avenir de l'agriculture. Les différences nous unissent. Elles font notre force. Contrairement à d'autres structures, nous touchons un public vraiment rural ; cela renforce notre place dans le collectif. Le GRAB (Groupement des Agriculteurs Biologiques) nous ont récemment incité à « Continuez à organiser des débats comme ça ». Nous permettons de croiser la diversité et offrons un lieu de parole à des personnes peu ou pas reconnues. Le Carrefour Rural est un lieu de débat, un lieu qui se veut ouvert. Chacun réalise son engagement par la suite. C'est un lieu pour tous. C'est une des façons que nous avons de construire une Eglise qui sans cesse s'ouvre à plus large qu'elle (dimension d'universalité). Deux mots ressortent :

- CROIRE : Nous croyons qu' il y a des attentes dans notre société ; nous tâchons d'être le plus en écoute possible de ces attentes sur que l'Esprit de Dieu travaille notre monde .
- PRISE DE RISQUE : là où l'avenir est incertain, nous faisons des paris. Le temps des promesses est le notre ! Surveillons des germes. Le travail en réseau permet de les discerner et de les faire éclore.

La richesse du Carrefour Rural de donner la parole à des gens qui n'ont pas de lieu pour en avoir, permettre à des gens d'exposer leurs points de vue et d'offrir un lieu de relecture dans la foi chrétienne

A la relecture 3 visages de Dieu nous guident et nous animent :

- L'incarnation du Christ. Un Dieu vient sur le chemin de l'homme
- Un Dieu pour tous et offre un avenir à tous (Universalité du salut)
- Un Dieu qui entre en dialogue et ce faisant libère, révèle son Esprit source de création et de vie

Le Centre Romero



L'équipe d'animation du Centre a égrené les rencontres en particulier :

- Voyages (Asie, Centrafrique, Tchad, Afrique du Sud, Compostelle...)
- Rencontres paroissiales
- Sujets de société abordés dans l'année (la crise financière, prostitution, médecine à visage plus humain...)
- Repas conviviaux avec danses africaines, marché de Noël au Centre...

Le choix s'est arrêté finalement sur une manifestation qui est loin de la recherche, du faste, du compliqué, de l'intellectuel : « une journée de peinture au Centre Romero ». La plupart des bâtiments sont en ossature bois, ce qui implique des grandes surfaces d'entretien. Nous étions une quinzaine de personnes sur place. Chacun, selon son style et ses compétences, a participé aux travaux dans la joie : un voisin en haut de la grande échelle, trois de l'équipe d'animation s'appliquant sur portes et fenêtres, deux autres décapant le portail et la plupart s'attaquant aux murs de bois. Certains exerçaient leurs talents à cuisiner un repas convivial pour midi, auquel les conjoints étaient convoqués ainsi que notre prêtre. Les travaux se terminant tard le soir, le dîner fit suite avec de nombreuses discussions et éclats de rire... en quelque sorte, nous ne pouvions nous séparer !!!

A l'origine du Centre, il y a 22 ans, le défrichage était de mise. Il rassemblait et permettait à de nombreuses personnes de participer... autrement...comme lors de ce mois d'octobre 2010. Contrairement à d'autres réunions, activités, ce n'est pas la recherche, le raisonnement, le nombre de participants qui nous a guidés, mais plutôt « le faire utile ensemble » selon ses capacités, favorisant les échanges, la discussion, la proximité de ceux que l'on ne rencontre pas autrement. Toutefois il faut en avouer les échecs, qui en ont limité la portée, comme ces trois personnes au chômage qui ont oublié de se lever !

Nous sommes loin des grands débats théologiques... Nous sommes au ras des pâquerettes quoique perchés sur nos échelles. Nous essayons d'être dans la convivialité, la proximité, la fraternité.

5. Les interventions

Le mot de Mgr Garnier, évêque du diocèse de Cambrai



Nicolas, a dans un premier temps, tenu à remercier, l'évêque pour le soutien qu'il apporte au Vivier dans sa mission au sein du diocèse de Cambrai. Il a également précisé que le diocèse a soutenu financièrement l'interlieux.

Mgr Garnier, très content d'accueillir les personnes venant d'autres régions, a souligné l'importance des rencontres comme celle-là. Il évoque un « foisonnement d'initiatives très inhabituelles » en disant qu' « il est bon de voir des groupes sortir des pré-carrés de l'Eglise ». Fort de l'expérience des assises du territoire * dans le diocèse de Cambrai, l'évêque est très heureux des grands moments passés, des idées partagées avec d'autres et affirme la capacité des plus pauvres à lire l'Evangile dans leurs actions quotidiennes.

Pour lui, ce qui est le plus intéressant, dans la vie d'un évêque, ce sont, les visites pastorales. Il apprécie la découverte de nouvelles initiatives émanant de l'Eglise et affirme qu' « une Eglise qui ne s'intéresse pas à l'autre ne peut pas intéresser les autres ».

* Les objectifs des assises : Rassembler des acteurs dispersés (croyants et humanistes), Produire une parole de qualité sur le présent et l'avenir du territoire (proposer un projet de territoire qui introduise le débat), Insuffler du cœur et de l'intelligence (en réponse à la crise de militance que nous traversons), Expliciter les fondements de l'engagement.

2 travaux préparatoires choisis

Les deux travaux préparatoires choisis par l'équipe de préparation sont ceux de l'Oustal et de la Petite vigne. Les deux se sont exprimés en matinée (le vendredi matin) et en carrefour, nous avons pu travailler les interventions pour, ainsi avoir matière à discussion avec les intervenants.



Voici la grille de relecture qui était proposée :

1 - A quelle situation ou à quel problème de société répond cette expérience ?

- En quoi l'Eglise est-elle concernée par cette situation ou ce problème ?

2 - Quelles procédures ont été mises en œuvre pour susciter et élaborer l'expérience proposée ?

3 - Quelle activité concrète a été menée ?

Selon vous, dans ce contexte, l'objectif visé aurait-il pu être atteint par une autre activité ? Laquelle ? Pourquoi ?

4 - Quel signe du Royaume a été vécu ? Comment reliez-vous cette expérience à l'Evangile ?

Présentation des intervenants



Odile Ribadeau Dumas

Odile Ribadeau Dumas, religieuse du Sacré-Cœur est membre de l'équipe de formation permanente du diocèse de Cambrai.

Bibliographie :

- *Un goût d'évangile - Marc, un récit en pastorale*, co-écrit avec Philippe Bacq, Essai | broché | Lumen Vitae Eds | juin 2006

Philippe Bacq



Philippe Bacq, jésuite, est professeur d'Écriture et de pastorale au Centre International Lumen Vitae à Bruxelles.

Bibliographie :

- *Un goût d'évangile - Marc, un récit en pastorale*, co-écrit avec O. Ribadeau Dumas, Essai | broché | Lumen Vitae Eds | juin 2006
- *Luc, un évangile en pastorale - Commencements*, Lc 1,1-4,13, Etude | broché | Lumen Vitae Eds | décembre 2009
- *Une nouvelle chance pour l'Évangile - Vers une pastorale d'engendrement*, Essai | broché | Ed De L'Atelier | janvier 2005
- *Passeurs d'évangile - Autour d'une pastorale d'engendrement*, co-écrit avec Christoph Theobald, Essai | broché | Ed De L'Atelier | février 2008

Nos deux intervenants travaillent régulièrement ensemble ; ils donnent des retraites et animent des sessions sur l'Évangile et la pastorale aujourd'hui.

Synthèse des interventions

Réponse de P. Bacq et O. Ribadeau Dumas à la question :

« Aller à la rencontre de l'autre, agir avec d'autres groupes, quels enjeux pour nous pour la société et l'Église aujourd'hui ? »



A l'écoute des témoignages de la soirée d'accueil, à la lecture des travaux préparatoires, à l'interprétation du symbole « main » de la rencontre, « Couleur locale » est l'expression utilisée par Philippe Bacq pour nous qualifier, Il évoque notre « manifeste d'attention aux relations de proximité locales ». La manière dont nous sommes implantés dans le territoire s'exprime par nos noms. Ce sont des lieux prophétiques car ils sont basés sur l'écoute de l'autre dans ce qui fait sa vie et cela leur donne une

grande diversité « couleur locale ». De ce fait ils sont très loin du schéma hiérarchique de l'Église. Les théologiens auraient tout intérêt à aider à penser la diversité ; La libération de la parole est un point sur lequel il insiste et qui se vit dans nos lieux. Quand se libère la parole, de la culture se crée or dans la médiation, selon lui, la culture est le vecteur premier.

Odile Ribadeau Dumas, elle, aborde la question à partir d'une approche Christologique. Lorsqu'elle dit « Vivez entre vous une qualité de relation », c'est une invitation à la désinstallation qu'elle nous fait. La sœur rejoint les propos de P. Bacq en soulignant que « Le Christ, par sa manière d'être, rend l'autre à lui-même. Cela passe par des rencontres où chacun est reconnu pour ce qu'il a d'unique ». L'affirmation de son unicité ne peut se faire qu'en relation à l'autre. Et quand on révèle à chacun qu'il est un « être unique », il peut devenir serveur (en référence à l'expérience du Christ). L'originalité de nos lieux est bien d'être forces de création, de fédération de réseaux sans ôter la force d'engagement, de prise de position de chacun... Il faut nous cesser de nous culpabiliser, le Christ est bien plus mêlé à la vie qu'on ne le dit. Dieu s'exprime dans la relation. Odile Ribadeau Dumas ajoute qu' « on n'est pas chrétien, on le devient ! ». Ce qui différencie le croyant et le non-croyant est le fait de nommer ou non un Dieu « Personne ».

Les deux aspects essentiels du chrétien attachés à la personne du Christ sont:

- mettre à disposition de tous, le peu qu'ils sont
- ouvrir à l'espoir d'une vie après la mort. Cela est un moteur essentiel à la vie, à l'action ; on le nomme : ESPÉRANCE.

Pour exprimer l'idée comme quoi, l'Église doit s'ouvrir à la diversité pour continuer à être, elle dit : « Je pense que la théologie aujourd'hui, devrait plus réfléchir cette diversité pour éviter les exclusions : On ne peut pas dire « tu n'es pas, tu ne deviens pas chrétien comme moi, donc tu n'es donc pas chrétien » mais dire « tu ne deviens pas chrétien comme moi, mais chrétien différemment... et il me faut respecter cela. »

Ces interventions confortent la pertinence de l'existence des lieux d'Église en Rural au sein d'une Église et d'un monde en profonde mutation...

6. L'animation du « réseau interlieux »

Une nouvelle appellation

Le dimanche matin, avant de clore notre rencontre, les lieux ont été amenés à débattre sur leur propre avenir. A l'issue de ce débat, une décision a été prise et quelques suggestions ont été émises. Synthèse.



Il a été acté de valider une appellation commune pour nos lieux : « **LER : Lieux d'Eglise en Rural** ». En effet, certains lieux ont à présent plus de 20 à 30 ans d'existence. Il ne convient donc plus d'appeler les lieux –Nouveaux- lieux d'Eglise.

Outre ce débat, nous avons réfléchi sur la question de l'identité ; celle qui nous définit en tant que lieux d'Eglise et qui nous unie. Chaque interlieux nous fait prendre conscience de la diversité de nos actions, de nos rencontres et de nos axes de travail. **Chaque lieu jouit d'une implantation locale plus ou moins forte selon l'endroit mais c'est ce qui forge son identité.** L'interlieux est un outil très pertinent pour des échanges d'expériences mais il est préférable de ne pas créer de mouvement national qui viendrait s'ajouter à ce qui existe déjà.

En revanche, il conviendrait que nous travaillions plus en lien avec le Carrefour de l'Eglise en Rural (CER). La page internet et la newsletter du CER pourraient nous servir à communiquer entre nous ainsi que vers l'extérieur. Il est d'ores et déjà conseillé d'envoyer son actualité à l'adresse suivante rural@cef.org. De plus, il a été proposé que permanents et bénévoles actifs se retrouvent autour de formations, pour découvrir par exemple les outils de communication participatifs – ceci pour faciliter les échanges de savoirs, de savoir-faire et d'expériences. **Le CER pourrait-il en porter l'initiative ?**

Plus d'informations : <http://www.eglise.catholique.fr/conference-des- eveques-de-france/organisation/services-nationaux/la-pastorale-en-monde-rural2.html>

7. Des clowneries...

... en guise de synthèse

Merci à Marie Laure et Françoise pour ce travail remarquable !!!

Le style de Marie-Laure et Françoise

F Marie, ben qu'est-ce tu fais ?

ML Oh ben, figure toi que depuis jeudi je cherche mon style, après tout on n'est pas différents des autres mais en même temps j'aimerais être autrement ?

F Houlà, ça m'a l'air bien compliqué ton affaire ?

ML Ben si tu veux j'voudrais donner à voir pour vivre une expérience avec les autres, collective quoi ! J'ai

commencé à chercher mon style, et là y'a des couleurs différentes ça doit faire référence aux tendances locales, et y'a plein de possibilités Allez, je me lance je vais promouvoir des différences !

F T'as une marque ?

ML Faut que je trouve, y a des noms, des images comme dans l'évangile quoi !

F T'as déjà été dans des boutiques ?

ML Ben hier matin, avec Valérie, elle a lâché les 4 enfants et je suis allée au centre Romero et Juliette ça a bien fait rire Thierry d'ailleurs ... ! Y m'a dit ça commence on s'amuse déjà ! D'ailleurs à l'accueil, c'est Henri-Pierre qui faisait tout le boulot et ma copine Françoise qui était là, elle a dit : il n'est pas à côté de l'église mais c'est pas grave ! On trouve de tout là-bas : Y'a Anne qui fait des bijoux en céramique, en terre cuite mais pas encore pour les hommes .Mais bientôt ils auront un nouveau designer Claude, et plein de projets pour vivre Noël autrement. C'est super, parce qu'ils font éclore de nouveaux talents : leur slogan : « Toucher les sens pour construire le sens. »

F Oh mais l'essence c'est cher !

ML Mais non, pas l'essence, les sens...

F Ben qu'est ce que vous diriez –vous ?

- Le toucher



- Le goût comme le maroille
- L'odorat comme la boulette d'avesnes
- La vue
- L'ouïe

F Ah mais et y'en manque un le sixième sens

ML Ben j'vois pas...

F Mais si la confiance. Mais à quoi ça peut bien te servir le 6ème sens pour trouver ton style ?

ML Arrête, je veux pas n'importe quel style. Je veux un truc du genre convivial et puis si je change de style c'est pour grandir et comme chacun sait, on ne grandit soi-même qu'en relation aux autres.

F Oh la vache ! C'est puissant ton style : réfléchissement ! J'ai comme l'impression que tu me parles avec tes mains, c'est pas du Phil Bach cette marque. Avec ton nouveau style tu seras parmi d'autres mais toi-même

Dis donc ton style : c'est contagieux de santé et d'humanité ?

Je colle les lettres C H R I S T

Oh là tu fais quoi Marie ?

ML Je mets le christ au centre mais il renvoie le centre à son père ...

C'est puissant comme style du coup on se désinstalle quelque part et on lâche prise

Je suis contente parce que ce style me donne le courage d'être unique.

Bon, je serai peut-être à la marge mais c'est dans la marge qu'on écrit l'essentiel !

F Tu veux que je t'aide : Que veux-tu que je fasse pour toi ?

ML Ben t'es une rigolote toi, je trouve mon style et toi tu me demandes ce que je veux ? Autant demander à un aveugle s'il veut voir clair.

F Oh fait, ton style il est accessible, c'est réservé à une élite du genre ceux qui savent ?

ML Et non, même Vatican 2, ils étaient 2000 évêques à dire que c'est un style qui va à tout le monde qui s'adapte.

Dieu n'est pas une chiffre mole, c'est du Phil Bacq.

F Phil Bach y travaille tout seul ?

ML Non, il a une styliste ORD, elle est top comme styliste.

Elle s'inspire des BEATTITUDEs.

F Quel Genre ?

ML Du genre une allure, une manière d'être, d'œuvrer. Le style qui ne nous met pas au centre. Le style qui suscite grâce à la relation aux autres en donnant la parole à l'autre .c'est juste, très doux, t'es comme en paix quand tu portes ça oh pardon mais tu pleures...

F Alors en vérité avec ta conscience, tu vas proposer ce style aux autres et en plus, ça va faire du bien !

ML et oui Bon, je mets le site internet de la boutique dans mes favoris, je suis fatiguée là !

F On irait pas voir du monde ?

On peut passer par le Pont de Pierre, j'aime bien parce qu'on voit l'Horizon.

ML Si ça ne t'embête pas, j'voudrais aussi m'arrêter au Puits d'Hiver, je veux en parler aux autres, on ne peut pas garder ça pour nous !

F Ben, on va pas ménager nos efforts et si on passe au Vivier, faut s'arrêter aux Sablons à l'Oustal et chez les Normands sans oublier la Maison des Gatilles, on ira prendre un pot à la Petite Vigne, ils auront bien quelques noix de la Mondée à grignoter.

ML Oh là, c'est une vraie Transhumance, si ça tombe on va faire des rencontres imprévisibles, une rencontre im-prévisible.

F Peut-être ben qu'oui, peut-être ben qu'non !

ML Tu l'as dit mon amie, mais en tout cas j'aime bien faire la route avec toi !

T'as quelque chose à manger pour la route, j'ai faim moi, je vais en perdre la tête.

F T'inquiète, ce qui nous sauve, ce sont nos pertes de mémoire !

ML Allez, allons annoncer la bonne nouvelle aux copains on sera à l'aise dans cette marque ! Si ça tombe on deviendra modèle ça peut être une heureuse surprise !



8. Une célébration haute en couleurs

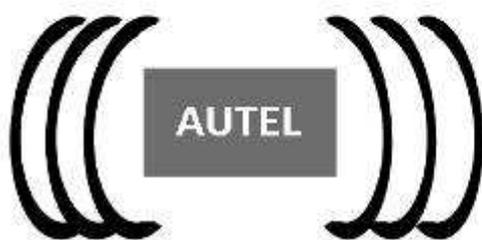
Une invitation au déplacement



Sous un grand soleil de juin, nous avons voulu célébrer dehors et inviter les participants à un premier déplacement. Ensuite, nous avons balisé deux lieux : un premier lieu où l'on a préparé nos offrandes et un second où nous sommes allés partager nos rencontres autour de l'autel.

Ci-contre, Jean Vivien, prêtre et vicaire épiscopal dans le diocèse d'Evreux et délégué pour le CER et François Tandonnet, diacre dans le diocèse de Cambrai

- CELEBRATION DE L'INTERLIEUX -



Temps 2 :
les personnes se sont déplacées autour de l'autel en apportant la hostie, la loupe et le pied.
La communion se fait ici.



Temps 1 :
Les Personnes sont assises et méditent autour des questions posées dans l'Évangile.

Temps 3 :
Après la communion, chacun revient à sa place et l'envoi se fait ici.

Symboles : la disposition des personnes évoque des ondes qui se propagent à la rencontre d'une goutte d'eau avec une flaque. Le déplacement dans l'espace fait penser au déplacement que la rencontre nous amène à effectuer.



Partage autour de la lecture du texte de l'Évangile de Jean (1,35-51).

Les premiers disciples.

Le lendemain, Jean se tenait là, de nouveau, avec deux de ses disciples. Regardant Jésus qui passait, il dit : « Voici l'agneau de Dieu. » Les deux disciples entendirent les paroles et suivirent Jésus. Jésus se retourna et, voyant qu'ils le suivaient, leur dit : « Que cherchez-vous ? » Ils lui dirent : « Rabbi — ce qui veut dire Maître—, où demeures-tu ? » Il leur dit : « Venez et voyez. » Ils vinrent donc et virent

où il demeurait, et ils demeurèrent auprès de lui ce jour là. C'était environ la dixième heure. André, le frère de Simon-Pierre, était l'un des deux qui avait entendu les paroles de Jean et suivi Jésus. Il rencontre en premier lieu son frère Simon et lui dit : « Nous avons trouvé le Messie » - ce qui veut dire Christ. Il l'amena à Jésus. Jésus le regarda et dit : « Tu es Simon, le fils de Jean; tu t'appelleras Céphas » - ce qui veut dire Pierre. Le lendemain, Jésus résolu de partir pour la Galilée; il rencontre Philippe et lui dit : « Suis-moi ! » Philippe était de Bethsaïde, la ville d'André et de Pierre. Philippe rencontre Nathanaël et lui dit : « Celui dont Moïse a écrit dans la Loi, ainsi que les prophètes, nous l'avons trouvé : Jésus, le fils de Joseph, de Nazareth. » Nathanaël lui dit : « De Nazareth, peut-il sortir quelque chose de bon ? » Philippe lui dit : « Viens et vois. » Jésus vit Nathanaël venir vers lui et il lui dit : « Voici vraiment un Israélite sans détour. » Nathanaël lui dit : « D'où me connais-tu ? » Jésus lui répondit : « Avant que Philippe t'appelât tu étais sous le figuier, je t'ai vu. » Nathanaël reprit : « Rabbi, tu es le Fils de Dieu, tu es le roi d'Israël. » Jésus lui répondit : « Parce que je t'ai dit: « Je t'ai vu sous le figuier », tu crois ! Tu verras mieux encore. » Et il lui dit : « En vérité, en vérité, je vous le dis, vous verrez le ciel ouvert et les anges de Dieu monter et descendre au-dessus du Fils de l'homme.



Questions :

« Qui cherchez-vous ? Que cherchez-vous ? » **LA LOUPE**

-> la rencontre de l'autre est une invitation à préciser notre recherche du sens de la vie.

« Où demeures-tu ? » **LE PIED**

-> Qu'est ce qui fait la vie de l'autre ?

« Venez et voyez » - Invitation à monter dans le char de l'autre

-> Quels sont les déplacements qu'on a été amenés à faire

« Nous avons trouvé ! » **LA HOTTE**

-> A qui nous avons pu raconter ce qui nous est arrivé de bon...

« Où les trouver ? »

De Charles SINGER

Il faut des lieux

Où la musique de Dieu

Rejoigne le chant des hommes

Et où chacun puisse venir

Et cueillir le soleil de la fraternité.

Il faut des hommes et des femmes,

Humbles et discrets,

Inspirés par l'Évangile,

Et capables avec tous les autres

De n'importe quelle langue

Ou de n'importe quelle culture

Ou de n'importe quelle religion,

De travailler à la mise en place

D'une terre enfin humaine ;

Il faut des lieux

Où les esprits et les cœurs

Sont stimulés à passer les frontières

Et à s'ouvrir

Aux murmures et aux cris du Monde.

Il faut des lieux

Où, à travers des hommes

et des femmes,

L'Église devienne

La présence réelle de l'amour de Dieu.

Il faut des hommes et des femmes

Nourris de la parole du Christ

Et dont le seul souci est,

A la suite de leur Seigneur,

De mettre la lumière et la joie dans le monde.



Où les trouver ?

9. L'interlieux... c'est aussi

Une soirée d'accueil entre partage d'expériences et rires, animée par le Carrefour Rural



De bons repas placés sous le signe de la convivialité !



Un réveil CRANAVALEUX !!!



Des pauses où les échanges en tous genres sont favorisés : rires, jeux, retrouvailles...



Un bal folk !



Les enfants sont aux anges...

... à moins que ce ne soient des petits espions !

Grâce aux animatrices de chic et de choc : Constance et Cyriane



... Ils ont vécu l'interlieux à leur manière. Au programme : arts plastiques, danses, déguisements... Une belle façon de vivre la rencontre !!



10. L'heure du bilan a sonné !

INTERLIEUX – le temps de l'évaluation



Après ces trois jours passés ensemble, où vous placez-vous personnellement sur cet arbre ?

(Mettez une croix)

Pourquoi ?

.....
.....
.....
.....

Maintenant, où placeriez-vous votre lieu ?

(Entourez le personnage)

Pourquoi ?

.....
.....
.....
.....

Précisez un point positif des trois jours. Argumentez.

.....
.....
.....
.....

Précisez un point négatif des trois jours. Argumentez.

.....
.....
.....
.....

Précisez un moment qui vous a marqué. Pourquoi ?

.....
.....
.....
.....

Pour finir, sur une échelle de 1 à 10, quelle note attribueriez-vous à :

- 1- L'organisation : 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
- 2- La communication : 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
- 3- Le contenu : 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
- 4- Les intervenants : 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
- 5- Les animations : 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Des Remarques ?

.....
.....
.....
.....

MERCI !

Et si l'on faisait un p'tit bilan ?!

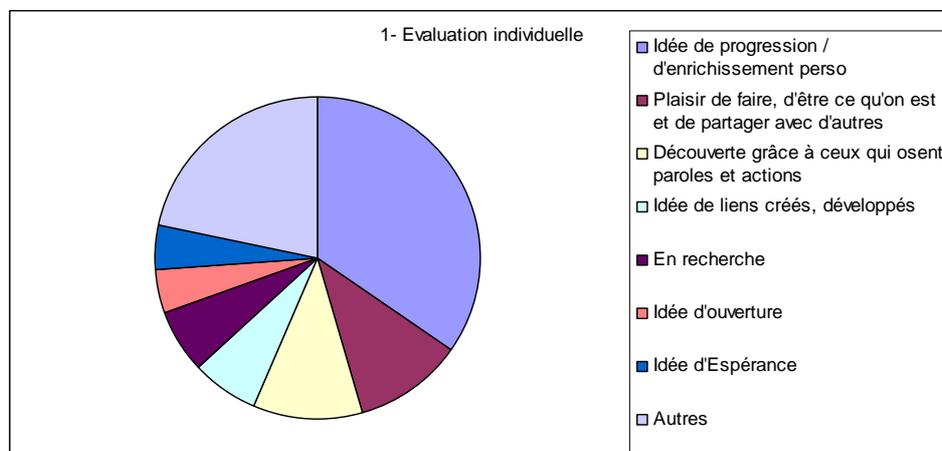
Comme à l'école...

Sur un total de 10, les associations organisatrices ont obtenu la note de 8.8 ! Globalement l'organisation, le contenu et les intervenants ont été bien appréciés. L'animation a satisfait les participants et pour preuve : avec 9.5/10 nous pouvons dire que vous ne vous êtes pas ennuyés. Ce qui pêche un peu : la communication... A réfléchir. **Quels outils mettre en place pour communiquer mieux lors de nos prochains rassemblements ?**



Merci à vous d'avoir apprécié les efforts mis en place par les bénévoles, les permanents, les gens du Nord mais aussi de la Normandie... Nous sommes ravis ; d'autant que l'entente au sein du COPIL était toujours au beau fixe. Nous avons apprécié nous retrouver à Amiens et avons terminé par une visite des hortillonnages ! Elle est pas belle la vie ?!

Apports personnels



Ce graphique illustre quelques ressentis personnels après l'interlieux – Des idées se recourent et ce qui ressort ; la force de ces rassemblements : **c'est de faire progresser les gens et de leur permettre d'être ensemble et de partager.**

- « On a pris de la hauteur
- Nous avons mis des mots sur ce que nous vivons, des mots qui ouvrent sur l'avenir, des mots qui nous relient entre nous (originalités)
- Et nous permettant d'aller vers d'autres, même ceux avec qui nous ne sommes pas tout à fait à l'aise
- C'est quand même formidable un Inter-lieu ! »

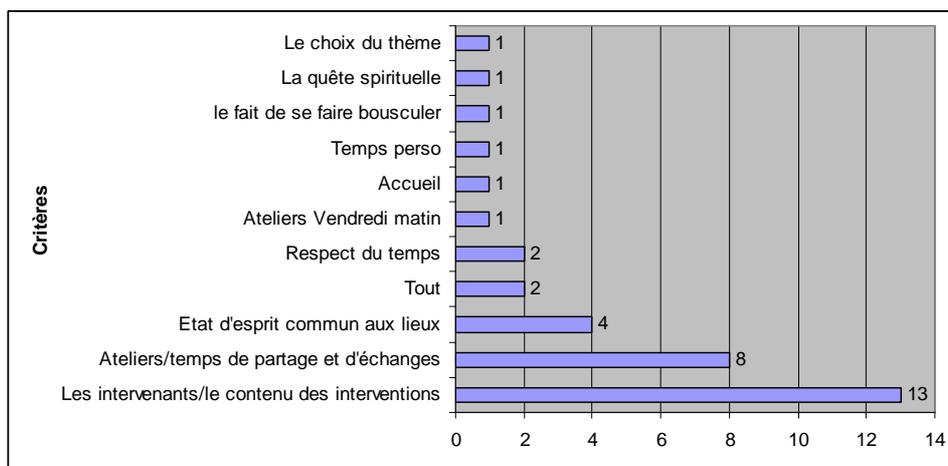
Un interlieux : outil de construction du lieu

Pour beaucoup d'entre vous, ce rassemblement a permis à votre lieu de se construire, de progresser. Par une recherche d'équilibre, par des liens avec d'autres lieux, un interlieux permet d'avancer, d'échanger des idées, de se renforcer.

- « Nous "grimpons" par un chemin différent qui n'est pas forcément sécurisé, qui semble nous éloigner de la « voie normale », cela va peut-être nous obliger à demander de l'aide, du soutien
- *Se faire plaisir pour être attirants »*

C'est positif !

Généralement l'interlieux a plu à l'ensemble des participants. Des aspects plus que d'autres :



- « Des apports qui permettent d'argumenter théologiquement et avec l'Évangile,
- *"l'Humanité de nos lieux d'Église" »*

Ca l'est moins !

De manière générale, les participants n'ont rien à redire sur l'événement en lui-même. Les quelques points négatifs relevés concernent les interventions. Certaines personnes pensent qu'il y avait trop de théologie et d'autres, que les interventions n'étaient pas assez approfondies. Nous ne partons manifestement pas tous du même niveau mais c'est la richesse de ces rencontres – de nos lieux en général.

- « 1ere soirée : un peu longue et fastidieuse -> beaucoup de lieux n'ont pas respecté les consignes - Peut être faudrait-il changer de formule ?!
- *Domage qu'il n'y ait pas eu une sociologie des individualismes »*

Ce qui est marquant !

Les participants ont été touchés par les interventions « **une très bonne relecture de ce que nous vivons dans nos lieux** », les rencontres lors des ateliers, des temps informels et bien sûr les clowns qui ont fait une relecture humoristique et talentueuse de notre weekend !

- « *Le fait de toujours aller vers pour faire avec !*
- *Renforce nos convictions*
- *J'ai rencontré des gens heureux de leurs choix de vie »*

11. On parle de nous...

Article publié suite au passage des lieux d'église de France à Anchin...

Les Inter-lieux à l'Ascension

Il existe en France une vingtaine de lieux comme le Vivier qui se rassemblent tous les 2 ans. Cette année nous avons préparé la rencontre avec le Carrefour Rural et nous avons accueilli tous ces lieux d'église à Anchin les 2, 3 et 4 juin.

L'Inter-lieux, beau signe de la vitalité de l'Eglise en rural

Les 2, 3 et 4 juin, le Vivier accueillait une cinquantaine de personnes, venues de 12 « lieux d'Eglise en rural » pour une rencontre nationale.

Ces « lieux d'Eglise en rural » se retrouvent tous les deux ans dans une région différente. Ce premier week-end de juin, c'était autour du thème : "Aller à la rencontre de l'autre, agir avec d'autres groupes ... Quels enjeux pour nous, pour la société et l'Eglise d'aujourd'hui ?".

La soirée du jeudi, sous la forme d'un cabaret-spectacle a été animée par l'équipe du Carrefour rural (Eure) qui a participé à l'organisation de la rencontre avec le Vivier. Tous les « lieux » ont pu y exprimer ce qu'ils vivaient.

A partir des initiatives envoyées par les différents groupes, deux ont été retenues pour être présentées à tous le vendredi : celles de "La Petite vigne" (Haut Rhin) et de "L'Oustal des Pyrénées" (Haute Garonne). Pour la Petite vigne, il s'agit en vivant la culture autrement de "toucher les sens des gens pour construire le sens", de ré-inventer l'éducation populaire. Pour l'Oustal, de s'aider à vivre malgré nos fragilités, lever des barrières, vivre le partenariat inter-associatif. En carrefours, les participants devaient rebondir sur quelques questions : "A quelle situation ou à quel problème de société répond cette expérience ? Quelle activité concrète a été menée ? Comment reliez-vous cette expérience à l'Evangile ?".

La mise en commun remontait de l'ensemble des lieux : "Le carrefour rural" (Eure), "Le Pont de Pierre" (Loiret), "Le Puits d'hiver" (Yonne), "La Mondée" (Isère), l'Horizon (Vosges), la Maison des Gatilles (Tarn et Garonne), le Centre Romero (Indre et Loire), l'association Rencontre (Sarthe), Transhumances (Bouches du Rhône)

L'accent a été mis sur de belles réalisations : "Nouons, forgeons des liens, que nos lieux respectent la liberté, créons de la vie, offrons des moments de dialogue, débat dans la gratuité, donnons la parole à chacun(e), croire en Dieu, c'est être capable d'aimer son prochain différent, opposons le voyez comme ils s'aiment au voyez comme ils savent ! Enfin, comment parle t-on de notre lieu, comment fait-on envie ?" ...

Grandir en humanité

A deux voix, Odile Ribadeau-Dumas, religieuse du Sacré-Coeur de Jésus (Lille), et Philippe Bacq, jésuite (Bruxelles), auteur de "La pastorale de l'engendrement", sont revenus sur ce qui se vit dans les lieux : une rencontre, une parole, une fraternité qui font exister une réalité d'Eglise.

"Chacun est significatif pour l'autre, témoigne d'être un parmi d'autres, ouvre sa main au lieu de la fermer, prend des initiatives qui démultiplient la diversité, met en valeur la couleur de son terroir ... dans un monde globalisé, dominé par le pouvoir, l'argent ...

Le rural est, par essence, signe de travail, de patience, de persévérance, d'humilité, il humanise nos relations. Dans cette contagion de santé et d'humanité, l'autre est premier. La vie, les gestes et paroles du Christ sous-tendent tout cela : il renvoie les hommes et les femmes qui croisent sa route là où ils ... sont et rend le goût de vivre". Soeur Odile et le père Philippe concluaient : "Au fond, vos lieux irriguent le tissu social dans une façon de vivre sans cesse renouvelée; cela se fait par capillarité, par vos manières d'être, la qualité mise dans vos relations ... De bonnes influences circulent !".

Présent, Mgr Garnier tenait à saluer les participants et ce "foisonnement d'initiatives qui obligent nos églises à sortir de leur pré-carré et aller plus loin. Une Eglise qui ne s'intéresse pas à l'autre ne peut intéresser personne !".

Avant de prolonger les réflexions, Babeth et Marc, du groupe musical "Champs d'Espérance" invitaient, avec un chant qu'ils avaient composé pour l'occasion, à "Vivre la fraternité ... autrement !" : "Oh, hé, réveille toi ! Ouvre tes fenêtres sur le monde, viens au-dehors, ensemble traçons notre chemin, soignons la création ...libérons la parole".

Les ateliers de l'après-midi ont permis à tous d'approfondir et de s'approprier ces différents apports .Les échanges étaient riches de la diversité des groupes, et de la démarche commune d'accueil de l'autre, d'ouverture aux questions et aux réalités du monde d'aujourd'hui. Des participants ont souligné la qualité de la rencontre dans la confiance et la fraternité, la détente conviviale et l'humour de nos deux clowns.

Après un temps d'échanges le samedi matin, la célébration eucharistique nous a tous renvoyés vers nos « lieux » pour continuer la rencontre des autres, avec la manière d'être de Jésus.

Philippe Courcier Marie-Thérèse Duthoit

12. Et si l'on prenait rendez-vous ... ?!

Dans 3 ans à Izeaux... ?!

La Mondée interpellée par le Vivier et le Carrefour Rural pour l'organisation de l'interlieux, a accepté de porter le projet d'interlieux avec Transhumances.

Merci et à eux et rendez-vous en Isère à l'ascension 2014 !



13. Annexes

Liste des participants

MAISON DES GATILLES (82)

DELBOULBES Jean Pierre
DELBOULBES Thérèse
GARDES Claude

LE VIVIER (59)

BAILLEUX Henri -Pierre
BAILLEUX François-Xavier
CASTELAIN Jean Maurice et
Anne Marie
CHOMBART Thérèse
COLPART Marité
COURCIER Philippe
DANJOU Marie Christine
DEL COURT Christian et Jackie
DERONNE Catherine
DUBOIS Martine
DUPONT Marie Pierre
DUTHOIT Georges et Marie
Thérèse
FERTIN Marc
GILLET Philippe et Isabelle
LEFRANCQ Jean Marie et
Marie Pascale
LEMOINE Christophe
LEROY Manue
MAYOT Marie-Laure
PERRIER Marylène
QUINTIN Laure
QUINTIN Christian
LEFRANCQ Marie Paule
ROMBEAUT Brigitte
SAINT GUILY Babeth
SOYEZ Nicolas et Valérie
SPRIET Yves
TANDONNET François et
Françoise
VANQUICKENBORNE
Françoise
VERMEULEN Colette
VEYS André

LA PETITE VIGNE (68)

BREUNE Claude
EICHHOLTZER Bernard
KRUST Christophe
NOLL Geneviève

CENTRE ROMERO (37)

BARDET Gaétan et Jeanine

HASLE Jeanine
MERCAT Jean-Paul et Françoise
RENCONTRE

LES SABLONS (72)

FALLOUX Jean Marie
FOUQUERAY Bernard

HORIZON (88)

Lambert Marylène
KOUAME Véronique
THIEBAUT Rose-Marie et Gérard
Gérardin Jean-Paul

L'OUSTAL(31)

DEXET Huguette
RIMAILHO Evelyne

LA MONDEE (36)

BURGHGRAEVE Julia et Pascal
CASTELLAN Jean Paul et Marie
Hélène

LES ENFANTS

Marie, Rafaël, Anne
BURGHGRAEVE
Gabrielle VEAULIN
Amandine, Alette BRAS
Capucine GILLET
Pauline, Marie, Pierre et Jean
SOYEZ

LEURS ANIMATRICES

Constance et Cyriane

CARREFOUR RURAL (27)

ABGUILLERM Marion
BRIL Annick
MANGART Thierry
VIVIEN Jean
BONE Estelle
DELAVOIERE Bertrand

PUITS D'HIVER (89)

BRAS Florence et Emmanuel
FRUCHET Paul
LABOREY Pierre
SIMOND-CÔTE Marie-Agnès

LE PONT DE PIERRE (45)

BONNEAU Raphaëlle

BONNEAU Claude
CHARBUIIS Daniel et Agnès
DESANTE Andrée

TRANSHUMANCES (13)

ANGHILENTE Lucie
BLANC Monique
LE VIVIAN Alice

LES PARTENAIRES

Intervenants

Père Philippe BACQ
Sœur Odile RIBADEAU-
DUMAS

Diocèse

Père François GARNIER,
évêque
Xavier BRIS
Jean Marc BOCQUET

CER

Odile FOUQUERAY

CMR National

Françoise LAMBLIN

Frères et sœurs des campagnes

Claude BOCQUILLON
Michel DANIEAU
Monique LE TEXIER

LES INVITES

Diocèse de Lille

BAILLEUL Jean Marc
DUCORNEY Hervé
TIERSEN Paul
CLEENEWERCK Marie Claude
LEMOINE Françoise
MATHIS Anne

Diocèse d'Arras

BONVOISIN Xavier et
Christine
CAFFIN Noelle
CREPIN Françoise
NEUTS Charline
DUGRAIN Jean-Pierre

Liste des lieux d'Eglise en 2011

Le carrefour rural

6, rue de Verdun
27110 LE NEUBOURG
Tel : 02 32 34 72 81
carrefour.rural@wanadoo.fr
<http://carrefour.rural.over-blog.com/>

L'Horizon

357, rue de l'église
88270 HAROL
Tel : 03 29 66 88 11
Fax : 03 29 66 80 79
horizon@aliceadsl.fr

La maison des Gatilles

1634, chemin des Gatilles
82410 St ETIENNE DE TULMONT
Tel : 05 63 64 59 07
maisondesgatilles@hotmail.fr

La Mondée

95, avenue de la gare
38140 IZEAUX
Tel : 04 76 93 82 97
Fax : 04 76 96 88 16
lamondee@free.fr

L'Oustal des Pyrénées

8, rue du Barry den haut
31350 BOULOGNE SUR GESSE
Tel : 05 61 88 53 09
oustal.pyrenees@orange.fr

La Petite Vigne

4, rue de la mairie
68630 BENNWIHR
Tel : 03 89 47 83 47
Fax : 03 89 47 89 76
Genevieve.noll@wanadoo.fr

La Maison du grand Pressigny :

8 rue du Dr Léveillé
37350 Le grand Pressigny
Tel : 02 47 94 90 28 / fax : 02 47 91 06 14

"Association Partage"

Le Pont de Pierre

26, le pont de Pierre
45230 Ste GENEVIEVE DES BOIS
Tel : 02 38 92 69 39
Fax : 02 38 92 60 35
associationpartage@wanadoo.fr

Le Puits d'Hiver

22, rue du Puits d'Hiver
89400 CHICHERY
Tel : 03 86 73 25 88/ 09 62 29 03 72
puitsdhiver@wanadoo.fr

Le centre Romero

5-7, rue de Montbrahan
37110 LE BOULAY
Tel : 02 47 56 05 27
jeanpaul.mercat@orange.fr

Association Rencontre

Les Sablons

72500 LAVERNAT
Tel : 02 43 46 41 65
sablons.lavernat@aliceadsl.fr

Transhumances

Avenue Sadi Carnot
13980 ALLIENS
Tel : 04 90 56 76 17
transhumances@orange.fr

Le Vivier

Thérèse Chombart
21 rue basse 59530 Villers-Pol
tél 03 27 27 62 12
Mél : gmt.duthoit@orange.fr

Association « Re- Source »

Le Beau
36160 POULIGNY NOTRE DAME
Tel : 02 54 30 15 14
re-source36@orange.fr

Programme de la rencontre (2, 3 et 4 juin 2011)

Jeudi 2 :

17h : accueil des participants

18h30 : accueil général

19h : repas

20h30 : soirée (présentation festive de la région Nord, des différents lieux et de leurs initiatives)

Vendredi 3 :

9h : lancement de la rencontre

Synthèse des initiatives des différents lieux

9h30 : présentation des 2 initiatives retenues (la Petite Vigne et l'Oustal) avec des temps de « relecture » en 6/6

11h : pause

11h30 : intervention de Philippe Bacq et Odile Ribadeau-Dumas

Questions, échanges

12h45 : intervention du Père Garnier, archevêque de Cambrai

13h : repas

15h : atelier, à partir de l'intervention du matin

Mise en commun

16h30 : pause

17h : intervention, à partir de l'Évangile sur le thème de la rencontre de l'autre

17h45 : atelier ou temps de réflexion personnelle

19h : repas

Soirée : bal folk

Samedi 4 :

9h : reprise de la veille

Échanges sur les 2 questions posées et débattues avant la rencontre (le nom « nouveau lieu d'Eglise », quelle communication entre les lieux ?)

Qui organise le prochain interlieux ?

10h : atelier par lieu

11h : pause

11h30 : célébration

13h : pique-nique (à emporter ou prendre sur place)

Travail en amont sur l'appellation commune « nouveaux lieux d'Eglise en rural »

Des «NOUVEAUX LIEUX d'EGLISE en RURAL » ?

Quelques réflexions...

« Nouveau »

Certains lieux ont plus de 20 ans, il devient difficile de parler encore de nouveau !

Cependant, ce terme est peut-être à prendre de façon plus générique, comme le nom commun de tous les lieux expérimentant de nouvelles façons de faire et de vivre église.

En cela le terme NOUVEAU renvoie à l'exigence, à la volonté de ces lieux, de ces initiatives de, sans cesse se ré-interroger, de sans cesse, être dans du nouveau !

Le point commun de ces lieux est d'être des lieux où se vit la rencontre, où se dit une parole, où se vit une fraternité.

Une rencontre, une parole, une fraternité est en soi toujours nouvelle car unique !

« Lieu d'église » :

Si au travers de l'histoire, les différentes initiatives ont eu un enracinement historique très fort sur un lieu géographique repéré par le biais d'une maison, d'un local, d'un centre, d'une ferme, etc.

Il est néanmoins important de faire le constat de certaines limites :

> l'ancrage dans un lieu géographique crée un cercle de rayonnement au delà duquel le lieu ne fait plus ou peu écho. (10, 20 voire 50 km mais guère plus !)

> La grande mobilité à la fois géographique et dans les réseaux que vivent les personnes aujourd'hui, pose la question de l'identité-repère que peut offrir un lieu.

Une prise en compte, une adaptation à cette mobilité semblent nécessaires à réaliser mais comment ? (...)

Quant à l'appartenance revendiquée à l'Eglise, je pense qu'elle ne pose plus question, elle est une évidence à affirmer et ré-affirmer sans cesse !

Mais plus encore, il est important que ces lieux non seulement, affirment leur appartenance à l'Eglise, mais aussi, soient conscients, aient pour objectif, reconnaissent, révèlent et témoignent que leurs initiatives, leurs lieux font exister une réalité d'église.

« EN RURAL » :

Le maillage paroissial rural est, depuis plusieurs années, soumis à de profondes mutations plus encore que le milieu urbain. Les nouvelles paroisses, les relais sont autant d'essais d'adapter la structure à une réalité qui évolue très vite ! (...)Il existe une recherche, un besoin voire une demande de lieux de rencontre, de parole, de fraternité et de spiritualité.

Des lieux, des initiatives qui savent se faire proches, qui savent faire chemin avec, qui savent proposer une parole, un sens, sont d'une nécessité plus grande encore qu'on ne veut bien le croire !

Marc Fertin (Le Vivier)

Notes sur la pastorale d'engendrement

La pastorale d'engendrement est « *une manière d'être en relation et une manière d'agir inspirées par l'Évangile qui permettent à Dieu d'engendrer des personnes à sa propre vie* »

(Philippe Bacq)

Le mot « engendrement » « renvoie à l'expérience humaine la plus puissante et la plus fragile, la plus émouvante, la plus joyeuse et parfois la plus douloureuse qui soit.

(...) Le mot « *engendrement est ainsi riche de multiples connotations qui ouvrent des perspectives d'une grande densité existentielle : le don de la vie, la complémentarité du masculin et du féminin, la réciprocité des échanges, la naissance à une identité nouvelle, une attitude d'accueil et de don, de plaisir, de joie, de souffrance aussi, en acceptant le deuil, la traversée de l'inconnu, la surprise devant l'imprévisible de la vie* ». (Philippe Bacq)

Cela fait écho à des réalités de la vie spirituelle qui est elle-même naissance, engendrement, joie, échange, don, recommencement, traversées, surprise... Etre engendrés à la vie de Dieu est une expérience spirituelle qui n'est pas achevée une fois pour toutes, et qui prend des chemins originaux et propres à chacun.

Une pastorale d'engendrement doit pousser chacun non seulement à une remise en question mais aussi à un déplacement, un changement dans les relations qu'il a avec lui-même, avec les autres ou avec Dieu.

La pastorale d'engendrement se situe en contraste par rapport à d'autres conceptions de la pastorale qui ont prédominé pendant longtemps.

En effet, le modèle majeur de l'histoire du christianisme est celui d'une pastorale d'encadrement ou de transmission qui implique qu'on transmette la foi comme un héritage reçu.

Ici, la priorité est mise sur le fait de favoriser une démarche personnelle et originale dans le vécu de la foi.

Une pastorale d'engendrement se met au service de ce qui est en train de naître, en acceptant de ne pas tout contrôler et de compter sur des forces qui ne sont pas les nôtres.

(à partir d'une interview de Gabriel Monet, théologien)

Bibliographie :

Philippe Bacq, Christophe Théobald :

Une nouvelle chance pour l'Évangile. Vers une pastorale d'engendrement (2004)

Passeurs d'Évangile. Autour d'une pastorale d'engendrement (2008)

Retranscription des interventions & des échanges avec Philippe et Odile



Marie Thérèse et Annick ont introduit la journée

Merci à Marc Fertin pour ce long travail...

Philippe Bacq : à propos des mains utilisées comme symbole du rassemblement :

« Ces mains ont un double sens prophétique : elles sont ouvertes et elles sont différentes. Elles ont des formes différentes et elles ont toutes une couleur différente. Nous avons à réfléchir sur ces deux dimensions en même temps. Les différences de couleur, c'est ce qu'on pourrait appeler la « couleur locale ». Cette « couleur locale » est un signe prophétique dans un monde qui se globalise, où nous sommes tous comme « écrasés » par des dynamiques qui sont plus fortes que nous, la dynamique de l'argent, la dynamique du pouvoir. Ces signes prophétiques nous disent : « attention aux relations de proximités, locales ! » Cette attention à la proximité, au local est très importante pour notre église.

Sur ces mains, il y a aussi des noms et ces noms sont des images, (c'est le Pont de pierre, c'est la Petite vigne, c'est le puits d'hiver, c'est l'horizon, etc.). Ces noms ne sont pas dans un vocabulaire technique, ce sont des images. L'évangile est plein d'images. De nouveau, nous avons un signe prophétique : dans un monde qui est un monde technique avec un langage technique, notre église s'est laissée, volontiers, « colorée » par ce langage technique que peu de gens dans le local comprennent encore : Ascension; pentecôte; pâques.

Les noms sur les mains sont des images qui font rêver à un autre monde, un monde autrement ! « à propos de l'expression : *mettre l'homme debout (comme but des lieux !)*. Derrière ces mots, il y a une mise en relation des personnes les unes avec les autres. Dans cette mise en relation, les personnes grandissent dans leur identité la plus personnelle. On dit : « mettre l'homme debout », mais il s'agit des hommes, des femmes et des enfants ! Il s'agit de mettre les hommes, les femmes et les enfants debout, les faire grandir, les construire du dedans. Mais les différentes mains ouvertes rappellent une conviction : on ne grandit soi-même QUE dans la relation à l'autre ! Cette conviction est aussi prophétique face à un monde où on peut se construire par l'argent, par le pouvoir, en montant les échelons de l'échelle sociale pour devenir plus grand. Il y a là une manière de susciter une croissance en humanité grâce à la relation aux autres. Cela passe par le fait de donner la parole à l'autre en lui permettant d'exprimer sa propre façon de vivre. Il est important de favoriser des espaces de paroles, d'expression par la parole mais aussi par la création artistique (création de petits objets, bijoux) à partir de laquelle on peut parler !

Quand j'étais jeune, il y a bien longtemps, la majorité des chrétiens étaient passifs, on allait recevoir la communion, on aller se confesser, on allait se marier à l'église, point ! Ce qui se met en route, ici, est fort différent. Vous devenez actifs, vous prenez des initiatives, vous suscitez des réalisations nouvelles et cela change tout ! Cela change tout car le cœur chrétien est en train de passer à de l'initiative prise de tout coté. Vous prenez des initiatives et vous suscitez des prises d'initiatives chez les autres. Vous démultipliez les initiatives, vous démultipliez les acteurs, cela crée la diversité ! Cela va demander aux théologiens, aux responsables de l'église, dans l'avenir, de penser la diversité ! Cette diversité, image d'évangile c'est comme des semilles, vous semez, des petites réalisations, différentes les unes des autres, sur des terrains particuliers.

Et ces semilles grandissent !

.....



Il ya une grande diversité dans les médiations du terrain, pour les uns c'est la culture prise dans le sens de l'art : On va visiter un musée avec des personnes qui souffrent d'un handicap. En fait on va écouter comment ces personnes reçoivent une œuvre d'art. Elles ont leur interprétation de l'art qui n'a pas encore été écrite dans les livres de l'histoire de l'art. Leur interprétation est importante pour percevoir l'œuvre. Pour les autres, cela peut-être le rapport à la planète, la nature, ou les relations

avec les personnes en précarité, cela peut-être une manifestation pour les retraites. Ce qui nous a paru important dans ces expériences, c'est : établir des relations entre la campagne et la ville. Il y a dans le rural une immense culture humaine qui vient de la terre, du travail sur la nature, de la patience, de la persévérance, de la sagesse, de la terre. Culture qui ferait tant de bien au gens des villes ! Quand on entend ces petites réalisations où l'on amène les gens des villes à venir à la campagne pour une petite période, les vacanciers par exemple, s'ils pouvaient se mettre à parler avec les gens des campagnes, et se laisser nourrir de leur culture ! Vous voyez, la culture n'est pas seulement dans les musées du Louvres, ce qu'on fait avec ces personnes en allant visiter le musée du Louvres, on peut le faire en amenant les gens des villes à parler avec les gens de la campagne, c'est aussi une culture humaine dont le monde a énormément besoin aujourd'hui car on est en train d'épuiser la nature !

.....

Odile Ribadeau Dumas : Au cœur de l'évangile, il y a la personne du Christ, c'est clair, mais le paradoxe de l'évangile est qu'il met au centre le Christ qui sans cesse renvoie à son Père et renvoie aux autres. Il ne se fait pas le centre ! Si nous avons déjà à goûter une qualité de présence du Christ, c'est celle-ci ! Dans toute son attitude, dans sa manière d'être et de parler, il conduit vers celui qu'il montre et il dit : vivez entre vous une qualité de relation ! Convenir de cela, c'est déjà se laisser désinstaller quelque part.

Il renvoie au Père : « Pourquoi m'appelles-tu bon ? Demande-t-il au jeune homme riche »
« Nul n'est bon que Dieu seul », répond-t-il !

A propos des places réservées, concernant Jacques et Jean qui aimeraient bien siéger à sa droite et à sa gauche, Le Christ renvoie à celui qui les a préparé, il ne se met pas en premier ! Quand on demande au Christ quels sont les commandements les plus importants, il lie les deux, pour bien donner à sentir que l'autre dans le local, dans la relation interpersonnelle la plus proche est celui à placer en premier ! « Et surtout, quand tu présentes ton offrande à l'autel, si tu te rends compte que ton frère a quelque chose contre toi, va d'abord te réconcilier avec ton frère avant de présenter ton offrande ! » Comme si, et cela est incroyable, la relation vraie avec l'autre passait en premier sur la relation instaurée avec Dieu !

PB : Une boutade : Le texte dit : si tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi... en travaillant avec un groupe sur ce passage, il y a eu un silence puis quelqu'un s'est exprimé en disant : « Ce qui nous sauve finalement, ce sont nos pertes de mémoire ! »

Revenons sur la manière d'être du Christ : Ce qui la caractérise dans ses relations interpersonnelles est le fait que le Christ est contagieux de santé et d'humanité. Cela se passe de la manière suivante : la rencontre de la personne du Christ dans l'évangile fait que les personnes rencontrées vont mieux ! Elles peuvent de nouveau s'habiter dans leur vérité avec tout ce que cela comporte comme dynamismes reconnus et accueillis et comme fragilités acceptées. Cela se traduit par des gestes : il guérit ! L'évangile nous dit : il guérit avant d'enseigner ! Il ne commence pas par un enseignement, il commence par mettre les gens debout dans une manière d'être qui les rend à eux mêmes ! Il guérit les corps, succession de guérisons dans l'évangile où en guérissant, il remet dans un réseau social.

C'est une guérison dans toute ses dimensions : non seulement le corps physique mais aussi le corps social. « Il chasse les démons ! » Dans l'évangile, un homme possédé est un homme à la fois hors de lui-même et esclave de lui-même ! Le Christ par sa manière d'être, rend l'autre à lui-même ! Cela passe par des rencontres où chacun est reconnu pour ce qu'il a d'unique. Les guérisons en série sont rares dans l'évangile. Mais c'est souvent tel



paralytique, tel sourd bègue, tel lépreux, telle femme ! Ce sont des rencontres où chacun est reconnu dans son réel unique. Faisant cela, le Christ rend à chacun le courage d'être unique ! Ne plus devoir se comparer aux autres, retrouver à son contact le courage d'être unique ! C'est retrouver à son contact l'expérience d'être créé à l'image du Dieu Unique !

Chaque fois que dans nos relations, nos engagements, nous permettons à chacun de s'accueillir Unique, nous continuons cette manière d'être du Christ ! En délivrant de cette maladie- peste de la comparaison qui enferme ou qui met au dessus !

Le Christ fait cela en faisant aussi la vérité : Là où il est et dans les relations qu'il noue, il met l'autre dans la vérité et il fait la vérité ! « Que veux tu que je fasse pour toi ? Dit -il à l'aveugle Bartimée ! » En disant cela, il permet à celui qui est habité d'une souffrance de la mettre en parole, c'est déjà un chemin de libération ! » « va ta foi t'a sauvé ! ». Cela appelle une certaine rigueur : faire la vérité c'est osé s'aventurer dans l'intime de l'autre !

Dans la façon de faire du Christ, cela n'est jamais violent et jamais à coup d'effets de pouvoir mais c'est justement en dévoilant les richesses et les potentialités qui sont comme des espèces de sources enfouies et ensablées. Au fond dans ses rencontres, le Christ réveille chez ceux qu'il rencontre, le goût de vivre et les dynamismes enfouis en chacun qui sont comme des semences, des graines.

>> Cf la parabole du semeur : le semeur c'est Lui, évidemment :

Le semeur, c'est celui qui a déposé au fond de chacun des semences, des graines, des dynamismes, et la conviction que ces dynamismes ne peuvent pas ne pas porter du fruit, même s'il y a des accidents de parcours. La dynamique de la parabole du semeur c'est que le grain PRODUIRA 30, 40 50 pour un. D'accord il y aura de la perte mais cela n'empêchera pas la moisson. Là est la foi du Christ, la Foi de Dieu : des germes de vie ont été déposée en chaque homme, en chaque femme et ils ne peuvent pas ne pas porter du fruit ! MAIS il y a quelque fois à gratter la terre, à désensabler la source ! C'est vrai !

Une dernière caractéristique de la manière d'être du Christ :

Dans ses rencontres, il cherche à rendre l'autre à lui même, sans chercher à le récupérer pour lui ! Jamais, après que le Christ ait guéri quelqu'un il ne lui demande : « Et maintenant, crois-tu en moi ? » ou bien : « Vas-tu devenir mon disciple ? » On ne trouve jamais cela dans l'évangile à l'exception de l'aveugle-né qui déploie tout un chemin de reconnaissance du Christ. Il n'enferme pas l'autre dans son propre désir, il le renvoie à lui même ! Il ne cherche pas à faire de ceux qu'il rencontre des chrétiens, il les renvoie à leur vie d'homme MAIS renouvelée et transformée sur les lieux où ils sont : « va, prend ton grabat et retourne chez toi ! ». Cela donne à penser par rapport à nos rencontres pastorales !

Tout cela, le Christ le vit dans une non-violence totale !

Et au fur et à mesure de ces actions, quand l'opposition, le rejet se font plus grands, il ne répond pas à la violence par la violence, mais il se LIVRE et se DONNE sans rien retenir pour lui même. Cela le conduira à la mort, et là encore il viendra nous dévoiler, nous révéler que le Dieu qu'il n'a cessé d'annoncer est un Dieu non-violent ! Un Dieu qui, s'il est refusé, se laisse mettre en croix !

.....

Il y a toute une mission d'espérance qui est ainsi mise entre nos mains ! S'il n'y avait plus de gens pour dire que le royaume est déjà là, nous manquerions à la mission qui est la nôtre. A sa manière, le concile exprimait déjà cela !

PB : Dans l'évangile, ce qui est centre, c'est le royaume de Dieu et non la personne de Jésus. C'est ce mouvement que nous appelle à faire le concile Vatican, et cela a suscité bien des difficultés ! Le concile de Trente, 16 e, Vatican I (1870) n'avaient pas parlé du royaume de Dieu alors que cette expression est omni présente dans les textes de Vatican II. Dans les textes de la fin du Concile (1965), « Gaudium et spes » (la joie et l'espérance), le royaume de Dieu est central de façon étonnante : N° 47 de Gaudium et spes : « Qu'elle aide le monde ou

qu'elle reçoive de lui, l'Eglise va vers un but unique : que vienne le règne de Dieu et que s'établisse le salut du genre humain ! » L'Eglise est toute entière au service du règne de Dieu, elle n'est pas au service d'elle-même, pour que, enfin, l'humanité ne soit plus un enfer mais devienne une humanité de salut où nous sauvons les uns les autres du chômage, de l'oppression, de la misère, de la pauvreté, de la solitude. Le salut du genre humain : c'est maintenant que Dieu désire que cela advienne ! Les évêques dans ce texte, affirment : « vous donnez au monde, mais vous recevez aussi ! » Dans vos initiatives, vous témoignez de cette dimension de recevoir du monde qui vous transforme ! Paul VI redira cela : « Seul le royaume de Dieu est absolu, tout le reste est relatif ! »

Une seconde caractéristique du Concile qui a troublée profondément certains évêques qui étaient présents puis qui ont fait sécession, (Mgr Lefebvre), est l'affirmation que l'esprit de Dieu n'était pas donné seulement aux chrétiens, mais à tout homme et toute femme qui, selon sa conscience, essaient de faire un peu de bien autour de lui, d'elle. Cette affirmation est énorme car elle signifie que toutes celles et ceux que vous rencontrez, quelque soit leur religion, si se sont des gens qui essaient de faire du bien autour d'eux, l'esprit parle par eux !

Nous avons aussi à les écouter !

L'esprit Saint offre à tous, d'une façon que Dieu connaît, la possibilité d'être associé au mystère Pascal ! A tous ! Quand ces personnes, non chrétiennes, s'expriment sur ce qu'elles font pour le royaume, nous chrétiens, nous écoutons ce que l'esprit nous dit, à travers leurs paroles. C'est l'esprit du Christ ressuscité ! Troisième caractéristique qui a aussi posé problème au cours du concile Vatican II, est la réaffirmation de la nécessité de respecter les consciences personnelles de chacun ! C'est par sa conscience que l'homme perçoit le chemin de Dieu et qu'il va vers Dieu.

.....

ORD : A tout ce que nous venons de dire, nous pourrions faire plusieurs objections.

1ere objection :

Dans ce que nous venons de dire, il n'y a rien de spécifiquement chrétien ! Bien des non-chrétiens mènent des initiatives et font grandir les autres. Et bien ! Qu'importe ! L'important est que des initiatives soient prises pour rendre plus humain notre monde là où nous sommes, localement, et que nous travaillons avec d'autres. Peu importe qui le fait, mais que cela se fasse !

2eme objection :

Nous avons la conviction qu'il y a malgré tout un style, une allure, une manière d'être propre à la façon chrétienne d'œuvrer qui se réfère à cette manière d'être de Jésus Christ (ne pas se mettre au centre, se réjouir de la vie qui grandit, etc). Nous avons la conviction que chaque fois qu'il y a croissance en humanité, il y a croissance du royaume ! Même si le nom de Dieu n'a pas été prononcé !

3ème objection :

Peut-être que ce que nous disons là, n'est pas assez militant en ce sens que cela ne cherche pas à changer les structures de la société qui pour certaines restent profondément injustes. Mais dans beaucoup d'expériences rapportées par les différents lieux, vous fédérez, vous

donnez à sentir, vous créez des réseaux informels, vous travaillez à ce que par contagion, des bonnes influences se passent. Cela peut paraître très modeste mais ce n'est pas sans sens et sans pertinence dans la société qui est la nôtre. Il y a comme une espèce de capillarité qui est contagieuse de vie ! Cela ne retire rien à la force d'engagement plus militant, et c'est bon que dans l'église il en existe, mais ce qui a été rapporté dans tout vos lieux, ce sont des espèces de réseaux qui se tissent et qui créent comme des petits cours d'eau qui irriguent une population, un tissu social dans une manière de vivre renouvelée !

Nous sommes plutôt du côté de la peinture de Monnet (impressionniste) que du côté de Rembrandt ! Il faut prendre du recul pour s'apercevoir que les petits points de couleur forment une peinture. Les événements récents du « printemps arabe » nous montrent que ces initiatives qui agissent par diffusion, via facebook ou autres, amenant des rassemblements quotidiens sur les places, peuvent à terme changer la société. Cela ne supprime pas des mouvements plus organisés qui travaillent sur des transformations plus longues, mais cela est en complémentarité.

.....



Réponses aux questions :

ORD : Ce que nous voulons, c'est continuer de fonder dans l'évangile ce regard sur la société qui discerne les germes du royaume déjà présents. Le royaume c'est cette société plus juste, plus humaine, qui advient quand beaucoup d'hommes et de femmes. Ensemble, croyants ou non, baptisés ou non, en vérité avec leur conscience, s'allient à d'autres et agissent

pour faire du bien autour d'eux.

L'évangile nous dit : « ces hommes et ces femmes sont déjà fils et filles de Dieu ! »

Dieu les a engendrés à être ses enfants parce qu'en eux, quelque chose de Dieu, (doux, désireux de paix, assoiffés de justice, pardonnant) vit et se déploie.

PB : Touche souvent une culpabilité qu'il y a chez des parents, des grands-parents ou des prêtres : nous avons voulu communiquer notre foi, nos valeurs. Mais nos enfants ou ceux que nous accompagnons, ne vont plus à la messe, ne font pas baptiser leurs propres enfants. Cela peut laisser une tristesse ! Mais si ces enfants continuent à désirer un monde plus juste, plus humain, ils sont fils et filles de Dieu même s'ils ne sont pas baptisés ! Il est primordial, à l'intérieur de nous mêmes, d'accueillir cette bonne nouvelle, jusque là ! Le royaume de Dieu, c'est beaucoup plus large que les chrétiens !

ORD : Ceci dit....A quoi ça sert d'être croyant ? D'être chrétien ? Retour à l'évangile : Ce sont les disciples qui symbolisent ce qui sera plus tard la communauté chrétienne. Cela nous

invite à regarder ce que dit l'évangile des disciples et qui est un peu décalé des rencontres inter personnelles du Christ.

1er élément : C'est toujours un groupe : l'évangile parle DES disciples. Bien sur ils ont chacun leur nom, mais on parle DES disciples, figure de communauté où c'est ensemble, les uns avec les autres, les uns par les autres qu'ils vont s'entraider sur ce chemin à la suite du Christ.

2ème élément : c'est leur lente formation : Le christ les appelle, les associe à sa mission et cela passe par des hauts et des bas. Le Christ les rend d'abord témoins de ce qu'il fait et de ce qu'il dit. Les disciples accompagnent le Christ et, peu à peu, découvre sa manière d'être. L'évangile ne nous ménage pas pour dire à quel point les disciples sont « durs à cuire ! » : « cœurs sans intelligence, cœurs endurcis, vous ne comprenez pas encore, hommes de peu de foi ! ». Les disciples sont des hommes qui se laissent éduquer, former à une rencontre personnelle avec le Christ de telle sorte que sa personne devienne peu à peu, le centre de leur existence. Là est la caractéristique du disciple de l'évangile et du disciple d'aujourd'hui. Le chrétien est celui pour qui le Christ devient pôle de référence dans son existence. « Qui dites-vous que je suis ? ». L'éducation des disciples passe par ce moment où le Christ leur demande de se positionner vis à vis de lui. A travers une parole qui le reconnaisse. Pour nous Chrétiens, aujourd'hui, vient toujours un moment, au gré des expériences, où nous sentons intérieurement cette nécessité de nous positionner à l'égard de cette parole : « Et pour toi, qui suis-je ? ». La réponse à cette question ne signifie nullement que le chemin est fini pour les disciples, il va y avoir encore un certain nombre de péripéties !

PB : Petite histoire : Je me trouve à lumen vitae, en Belgique, institut où viennent se former des futurs professeurs de théologie. Il y a une maman qui dit : « J'ai vécu ça ce week-end ! ». Alors je lui donne la parole et elle raconte : « c'était l'anniversaire de mon fils, 15 ans, j'avais loué un gîte à la campagne, j'avais invité des copains et des copines, une quinzaine de jeunes, et nous avons passé la soirée du vendredi et la journée du samedi en pleine nature. C'était le samedi soir, nous venions de terminer le repas, les jeunes allaient commencer à danser et je leur dit : Je vais demain à l'eucharistie du village, si l'un de vous désire venir avec moi, c'est bien volontiers. Un jeune, pas son fils, qui a levé la main et répondu : moi madame. Le lendemain elle le prend avec elle dans sa voiture et lui demande en route : c'est important pour toi l'eucharistie du dimanche ? Et ce jeune lui a répondu : si je n'y allais pas, il me manquerait quelque chose ! Nous pouvons ainsi dire, que pour le chrétien, si le Christ n'existait pas dans sa vie, il lui manquerait quelque chose ! Mais cela ne manquait pas aux 14 autres jeunes ! C'est l'imprévisible d'une rencontre qui devient capitale pour celui qui la fait mais qui ne manque pas à ceux qui ne la font pas !

ORD : voilà la prise de position personnelle à l'égard du Christ dans la vie du Chrétien aujourd'hui. Un autre moment de formation auquel les disciples sont invités est le moment du partage des pains : ce moment est tellement important dans les évangiles que certains le racontent 2 fois. Les disciples sont d'abord invités à épouser le regard de compassion du Christ sur les foules qui ont faim. Du coup, il en ressort une capacité, à laquelle le Christ les invite, à mettre à la disposition de tous le peu qu'ils ont, le peu qu'ils sont ! Avec la conviction de Foi, que quand cela se fait et que Dieu s'en mêle, il y a une surabondance pour tous !

.....

Avec des tas de prolongements : Si nos communautés chrétiennes ne sont pas aujourd'hui des lieux de partage où nous épousons la compassion sur ceux qui ont faim, pas seulement de pain, mais aussi de dignité, de reconnaissance, et si nos communautés chrétiennes ne sont pas des lieux où l'on met à disposition nos compétences, notre temps, notre manière d'être, nos vies à quoi servent-elles ? Dans l'évangile, les 2 partages des pains vont être couronnés par un dernier temps de partage, qui est la cène, à laquelle de nouveau les disciples sont associés. Là ce sont plus seulement des pains qui sont partagés mais c'est la vie du Christ qui à travers le geste du partage du pain, se donne, il se donne. De ce fait, il invite ces disciples à se donner jusqu'au bout, eux aussi.

Quelques jalons de cette formation des disciples : Ce lieu central de la cène, de la célébration de l'eucharistie, a été la source dans l'histoire de l'église et des premières communautés chrétiennes, d'autres célébrations sacramentelles, qui se sont élaborées au cours des siècles et qui sont devenues les 7 sacrements. Ce qui caractérise aujourd'hui, la communauté chrétienne, c'est la reconnaissance du Christ, ce partage des pains, cette célébration des sacrements qui ont tous à voir avec le passage à la mort et la résurrection du Christ et qui ont tous à voir avec cette invitation qui nous est faite à chacun et chacune au plus profond de nous mêmes, de nous donner jusqu'au bout. Et c'est jamais fini.....! C'est ce qui caractérise les disciples, les chrétiens d'aujourd'hui !

Ces œuvres communes que nous vivons, nous chrétiens, avec beaucoup d'autres qui ne le sont pas, il importe que nous y collaborions à partir de ce que nous sommes. Ça ne change rien mais ça change tout parce que ça donne une tonalité qui est la tonalité même de la manière du Christ.



PB : Le point central est la découverte de la personne du Christ, pour soi même, personnellement, avec d'autres dans une communauté. Découvrir la personne du Christ c'est aussi qu'il y a une vie après la mort. Cela est spécifiquement chrétien ! Histoire : Nous étions, avec Odile, dans un groupe et il y avait un couple dont lui se préparait au baptême. Son épouse était croyante et lui s'y préparait. Ils ont 2 enfants. L'épouse a perdu son père. Cet homme qui se préparait au baptême a été retourné par la manière dont son épouse, croyante, parlait à leurs 2 enfants du départ du grand-père. Elle disait : « tu vois, bon papa, il est allé rejoindre tous ceux qui sont déjà partis. Il est avec Jésus et Dieu est avec lui ! » Cet homme témoignait : « moi, dans mon éducation non-croyante, j'ai grandi avec une peur de la mort incroyable, toujours à repousser. Et j'ai entendu mon épouse parler tout simplement de son père à mes enfants. Elle les apprivoisait avec cet au-delà d'une vie et cela m'a fait faire un bond dans ma préparation au désir de devenir chrétien. »

Vous avez de multiples relations avec des personnes qui ne sont pas croyantes, qui sont d'une autre religion, ou vous ne savez pas où ils en sont. Il se peut que dans ces relations, si un deuil se vivait, vous pourriez avoir une parole d'espérance ! Comment ? J'accompagnais une personne non-croyante pour qui la fin était proche et elle le savait. Je me demandais : Que peut-on dire à une personne qui ne croit pas et qui va mourir ? Cette personne va vous dire : « j'ai peur ! » Je lui ai demandé : « de Quoi ? » Elle m'a répondu : « Comment cela va-t-il se passer ? » Je lui ai dit : « nous ne savons pas comment cela va se passer ! Ça peut bien se passer » Mais je trouvais ma réponse un peu bête ! Cette personne m'avait alors redit : « j'ai peur ! » Je travaillais alors les paraboles qui sont des médiateurs... Quand elle m'a redit sa peur du comment cela allait se passer, je lui ai dit : « Tu sais, ce sera un peu comme lorsque tu prends l'avion, mais ce jour là, tu ne choisiras pas la vitesse, tu ne choisiras pas la direction et tu te laisseras porter vers le mystère ! » Alors elle m'a regardé, m'a sourit et m'a dit : « Ce sera peut-être une heureuse surprise ! »

Je pense, que le chrétien peut, dans des situations difficiles, faire entendre que la vie, peut-être, s'ouvre sur une heureuse surprise ! Même si nous ne prononçons pas le nom de Dieu, même si nous ne prononçons pas le nom du Christ ressuscité, il nous habite et nous pouvons parler en parabole de l'heureuse surprise que peut nous donner la vie.

.....

Les disciples forment le premier petit noyau de la communauté chrétienne. Mais, vous avez entendu, on est jamais chrétien, nous ne cessons de le DEVENIR ! Et nous le devenons à la mesure de la grâce qui nous est donnée, et cette mesure est différente pour les uns et pour les autres. Là aussi, nous ne pouvons pas nous comparer les uns avec les autres ! Il y a une diversité dans la manière de devenir chrétien. Du point de vue institutionnel, l'église a défini les choses : on est chrétien quand on est baptisé. Mais nous savons que dans la vie concrète, les choses ne se passent pas comme cela ! Il y a des gens qui sont baptisés mais qui ne sont en rien dans une vie selon l'évangile. Et puis il y a d'autres personnes qui sont à certains moments de leur vie, plus chrétien, à d'autres moments, moins ! Cela est très diversifié ! La première chose importante est d'accepter cette diversité dans la manière de devenir et d'être chrétien selon les étapes et les moments de la vie. Les enfants souvent par leurs questions nous poussent plus loin. Etre disciple, nous le devenons patiemment, petit à petit et de façon diverses, différentes les uns des autres. Il est important de nous accepter les uns, les autres dans cette diversité. Dans les textes fondateurs, cette diversité est fort présente. Nous recevons 4 évangiles, non pas 1 ! Chacun de ces évangiles démontre une manière différente de sentir le Christ. Ils se renvoient les uns aux autres. Il n'y a pas un dogme et nous serions dedans ou dehors, mais il y a l'esprit de Dieu qui travaille en chacun différemment en respectant nos personnalités. Selon les moments où nous sommes dans la vie, il nous donne des mesures de foi qui peuvent varier !

Je pense que la théologie aujourd'hui, devrait plus réfléchir cette diversité là, pour éviter les exclusions : Tu n'es pas, tu ne deviens pas chrétien comme moi, tu n'es donc pas chrétien ! Non, tu ne deviens pas chrétien comme moi, mais différemment et selon la mesure qui t'est donné, et il me faut respecter cela ! Il y en a qui le sont plus à la manière de Marc, et d'autres plus à la manière de St Jean et ce n'est pas pareil ! Parmi les chrétiens, parmi les disciples, Jésus en choisit 12 qu'il appelle apôtres. C'est lui qui choisit ! Dans l'évangile de Luc, il en choisit aussi 72 qui ne sont pas appelés apôtres mais qui sont envoyés comme les apôtres. Il nous semble que le seigneur ressuscité est en train de susciter parmi nous des vocations d'envoyés à la manière des 72 ! MAIS, nous (Odile et Philippe) continuons de

réfléchir à cela ! Le langage n'est pas aussi précis, nous n'avons toujours rien écrit là-dessus et c'est voulu car cela est en gestation. En voici quelques réflexions :

Partons des 12 – chiffre symbolique des 12 tribus d'Israël ! Les 12 sont envoyés pour rassembler, susciter des communautés qui vont rassembler et devenir des communautés chrétiennes. Dans l'histoire de l'église, les 12 ont toujours été associés aux évêques et aux prêtres, qui sont les successeurs des 12. Maintenant, il y a les 72, pourquoi Luc a-t-il éprouvé le besoin de parler des 72 en plus des 12 ? 72 est aussi un chiffre symbolique : les 72 nations du monde (tel que l'on se représentait le monde à l'époque !) Ces 72, c'est tous les envoyés, dans les actes des apôtres (Barnabé, Timothée, etc.) et dans les épîtres pauliniennes, et là vous avez des hommes et des femmes, (cf fin de l'épître aux romains de Paul qui salue toutes les femmes qui ont, avec lui, propagé la parole.). Nous sommes en train de nous demander si le Seigneur ressuscité, aujourd'hui n'est pas en train de re-susciter, de susciter des appels adressés à des hommes et des femmes, des chrétiens, et qui les envoie hors du pré-carré ! Envoyés où ça ? Dans des hôpitaux, des établissements scolaires, des quartiers populaires, à la rencontre des personnes que l'on ne voit jamais dans le pré-carré. Le Christ ressuscité donne à ces envoyés, à certains moments, me semble-t-il, de dire des paroles, de poser des gestes qui ont quelque chose à voir avec les sacrements de l'église !

Aujourd'hui, nous sommes dans une situation d'église où des hommes et des femmes nous paraissent appelés par le Seigneur à être dans ces 72, un groupe ouvert, qui ne font pas du tout concurrence aux prêtres ou aux évêques, mais qui sont envoyés là où beaucoup de prêtres ne peuvent plus être car ils ont un mal fou à animer les communautés chrétiennes.

Je pense que réfléchir à cela, ça peut aider à envisager l'avenir !

Peut-être que certains et certaines parmi vous reçoivent cet appel du Christ ressuscité !

FIN



Bilan financier de l'interlieux - juin 2011

| | |
|---|-------------------------|
| RECETTES | 7961 euro |
| Subventions | 1850 euro |
| Diocèse Cambrai : 1500 | |
| Crédit agricole : 200 | |
| Crédit mutuel : 150 | |
| Participation des différents lieux | 1800 euro |
| Participation des personnes | 4311 euro |
| DEPENSES | 6802,09 euro |
| Hébergement et repas (50 euro par personne) | 4700 euro |
| Intervenants | 900 euro |
| Philippe Bacq et Odile Ribadeau-Dumas | 500 |
| Animatrices enfants | 200 |
| Bal folk | 200 |
| Alimentation (pauses) | 156,22 euro |
| Matériel d'animation | 312,40 euro |
| Frais de secrétariat (timbres, photocopies...) | 423,47 euro |
| Réalisation des CD | 310 euro |
| SOLDE | 1158,91 euro |

(Ce solde positif nous permet de rendre au diocèse de Cambrai 1000 euro, en attendant de le solliciter en cas de besoin, pour un autre projet)

Il faudrait ajouter :

-les frais de déplacements

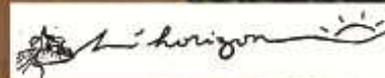
4 voyages à Amiens pour le comité de pilotage (2800km)
et déplacements des permanents payés par les diocèses
déplacements des bénévoles valorisés en don

-le temps passé pour la préparation par les permanents et les bénévoles...

-le choix de gratuité pour la participation des enfants

Inter-lieux 2011

les 2, 3 et 4 juin dans le Nord



Aller à la rencontre de l'autre.
Agir avec d'autres groupes.
Quels enjeux pour nous, pour la société
et pour l'église aujourd'hui ?

Institut d'Anchin à Pecquencourt